

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la
Recherche scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et de la langue étrangère
Département de français



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Sciences du Langage
Sujet :

L'analyse sémiologique des images dans le nouveau manuel
de 3^{ème} année primaire de la deuxième génération

Présenté par:

Aimene Assia

Khedrouche Halla

Sous la direction de:

Bedouhene Noureddine

Membres du jury :

Président : Ms. Siffour

Rapporteur : Ms. Bedouhene

Examinatrice : Mme. Assila

Année universitaire : 2018/2019

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la
Recherche scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et de la langue étrangère
Département de français



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Sciences du Langage
Sujet :

L'analyse sémiologique des images dans le nouveau manuel
de 3^{ème} année primaire de la deuxième génération

Présenté par:

Aimene Assia

Khedrouche Halla

Sous la direction de:

Bedouhene Noureddine

Membres du jury :

Président : Ms. Siffour

Rapporteur : Ms. Bedouhene

Examineur : Mme. Assila

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Avant tout nous remercions le Bon Dieu qui nous a donné le courage et la force de réaliser ce modeste travail.

Un remerciement de gratitude à notre directeur de recherche monsieur Bedouhene Noureddine, d'avoir accepté de diriger notre recherche et de nous avoir guidé, encouragé, conseillé et orienté tout au cours de la rédaction de notre mémoire.

Un grand merci aux membres du jury, d'avoir accepté d'être présents à notre soutenance et d'avoir manifesté leurs intérêt pour notre travail

Et enfin, avec beaucoup d'émotion que nous voudrions adresser des sentiments très

Reconnaissants à nos collègues et à tous ceux qui ont beaucoup soutenu de près ou de loin à la mise en œuvre de ce travail

Assia et Hala

Dédicace

Je dédie ce modeste travail:

A mes très chers parents

*A ma très chère mère Aziza, symbole grandiose de patience, de tendresse et
D'amour pour tous ses encouragements, son soutien et sa compréhension.
Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et
bonheur.*

*A mon cher père Aziz Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que
vous me portez depuis mon enfance. Je te dédie ce travail en témoignage de
mon profond amour*

A mon très cher frère : Mohamad

A mes très chères sœurs : Hanan, Hanifa, Hadjira, Siham, Saida, Chaima

A tous les membres de la famille maternelle

A tous les membres de la famille paternelle

A mon binôme Assai

A tous mes amis et collègues

Hala

Table des matières

Table des matières :

Introduction générale	10
Première partie : Quelques concepts théoriques pour l'analyse	14
Chapitre I : la sémiologie	15
Introduction	16
1 Origine et objet d'étude	16
2 Définition de la sémiologie	17
3 La sémiologie Saussurienne	19
4 La sémiologie de Peirce	21
Conclusion	24
Chapitre II : sémiologie, image et culture	25
Introduction	26
1 Les approches sémiotiques	26
1.1 Modèle de Roland Barthes.....	26
1.1.1 <i>L'image dénotée(message littérale)</i>	28
1.1.2 <i>L'image connotée (message symbolique)</i>	28
1.1.3 <i>L'image comme un signe</i>	29
1.1.3.1 <i>Le message linguistique</i>	29
1.1.3.2 <i>Le message iconique</i>	29
1.1.3.3 <i>Le signe Plastique</i>	29
1.1.4 Les fonctions du texte	33
1.1.4.1 La fonction d'ancrage.....	33
1.1.4.2 La fonction de relais.....	34
1.2 Le modèle d'Umberto Eco	34
3 La sémiologie de communication	36
4 La sémiologie de signification	37
5 La culture	37
5.1 Définition de la culture.....	37
5.2 La notion de culture selon Strauss.....	38
6 Culture /civilisation	38
7 Le rapport langue /culture	39
8 L'image et la culture	40

Conclusion.....	41
Deuxième partie : présentation de manuel et analyse des images	42
Chapitre 1 : le manuel scolaire.....	43
Introduction.....	44
1 Essai de définition	44
2 Présentation du manuel	45
3 Histoire du manuel.....	45
4 Les particularités du manuel scolaire.....	46
5 Les enjeux du choix du manuel scolaire.....	48
5.1 Enjeu politique.....	48
5.2 Enjeu idéologique et culturel.....	48
5.3 Enjeu pédagogique	48
5.4 Enjeu scientifique.....	48
5.5 Enjeu économique.....	48
6 L’image dans le manuel scolaire.....	49
7 Le manuel, image et culture	50
8 La couverture du manuel.....	50
8.1 La première page de couverture.....	51
8.2 La deuxième page de couverture.....	53
9 Les concepteurs du manuel.....	54
Conclusion.....	55
Chapitre 2 : analyse des images.....	56
Introduction	57
Projet 1	57
Image 1.....	57
Projet 2.....	60
Image 1.....	60
Image 2.....	62
Projet 3.....	64
Image 1.....	66
Image 2	66
Image 03.....	68
Projet 4	70

Image 01.....	70
Image 02.....	72
Image 03.....	74
Image 04.....	76
Conclusion.....	78
Conclusion générale.....	79
Listes des références bibliographiques.....	82

Introduction générale

Introduction générale :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre la préparation d'un mémoire de master option sciences du langage et qui a pour intitulé : L'analyse sémiologique des images dans le nouveau manuel de 3^{ème} année primaire : deuxième génération.

L'image est omniprésente dans le monde aujourd'hui, elle occupe une place importante en tant que moyen de communication grâce à son rôle dans l'appréhension du réel.

Aussi est-elle intégrée dans l'enseignement des langues comme moyen d'apprentissage. Cependant, il ne s'agit pas pour nous d'évaluer la performance didactique de l'image à l'école. Nous nous penchons sur d'autres fonctions de celle-ci. Les images qui figurent dans le manuel éveillent-elles vers d'autres horizons que la réalité nationale, évoquent-elles d'autres cultures que celle des natifs ? Depuis longtemps, l'image est considérée comme un support d'échange oral ou d'initiation. L'image est un média puissamment expressif accompagnée d'un texte ou non .Elle est utilisée surtout dans le cycle primaire non seulement parce qu'elle est facilement compréhensible par les enfants de bas âge mais aussi parce qu'elle sert à transmettre rapidement l'information et représente un support motivant qui aide l'apprenant à libérer son expression en langue étrangère.

L'image présente un message visuel qui attire l'attention de l'enfant en l'intégrant dans son monde par ses dessins et ses différentes couleurs attractives.

La langue française occupe une place privilégiée dans notre société, une langue d'enseignement ; elle est toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. La 3^{ème} année primaire est considérée comme la première année de français. la récente réforme insiste sur l'enseignement des langues étrangères en Algérie. « En effet, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science de la technologie et de l'ouverture sur le monde.¹ ».

Dans ce travail nous avons opté pour une analyse sémiologique des images représentées dans le livre de la 3^{ème} année primaire. Cette analyse a pour but d'apprécier la visibilité de la culture française et de manière générale une culture universelle dans les images qui sont dans les manuels de l'enseignement primaire.

Problématique

En ce qui concerne notre recherche nous allons poser la problématique suivante :

Les images sont-elles riches dans le manuel scolaire et évoqueraient-elle la civilisation et la culture de la langue cible ?

Hypothèses :

Pour répondre à ces questions, nous allons envisager les hypothèses suivantes :

¹ KANOVA, S. *culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies, Alger, 2008.p88.

- les images évoquent la civilisation française et d'autres horizons.
- Les images n'ont qu'un vague rapport peu suggestif avec la civilisation française et d'autres horizons.

Choix et motivation :

Nous avons choisi de nous intéresser à un sujet en rapport avec l'image parce que :

- Ce thème a beaucoup attiré notre attention lorsque nous avons enseigné dans une école primaire. Nous avons remarqué, en effet, que l'utilisation de l'image pendant les leçons a beaucoup d'effets positifs.
- Les élèves semblent être plus motivés.
- Elle facilite l'apprentissage des enfants et aide à la mémorisation des mots en français.

Méthodologie de recherche

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et atteindre notre but de recherche, nous avons opté pour un plan comprenant quatre chapitres : deux premiers chapitres seront consacrés au volet théorique de notre travail, alors que les deux autres chapitres sont réservés au volet pratique.

La partie théorique se compose de deux chapitres :

- Dans le premier chapitre dont l'intitulé est (sémiologie/ sémiotique); nous procédons d'abord la définition de la sémiologie, son objet d'étude et la distinction entre sémiologie et sémiotique, mais il sera réservé principalement à la sémiologie saussurienne et peircienne.
- Le deuxième chapitre qui est une suite du premier chapitre ; intitulé « sémiologie, image, culture » consacré à la sémiologie de l'image. Nous prendrons comme base les concepts du model de Roland Barthes. En effet, ces concepts seront : le niveau dénotatif et connotatif de l'image. Nous parlerons aussi du modèle d'Umberto Eco. Ce chapitre expose et explicite les concepts de base que nous allons convoquer dans notre partie analytique et qui serviront à l'élaboration de notre analyse. Ensuite, nous avons abordé les rapports langue et culture, image et culture, et culture et civilisation.

La partie pratique englobe deux chapitres :

- Dans le premier chapitre ; nous allons faire la description du manuel de la troisième année primaire .Après avoir donné quelques définitions du manuel scolaire, aussi, les fonctions, l'histoire, et les particularités du manuel. Ensuite, Nous aborderons la place de l'image dans le manuel scolaire et présenterons la structure du manuel dans le but de décrire l'organisation des projets pédagogiques, les séquences d'apprentissages.
- Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse de certaines images qui ont en relation avec notre thème, au dernier nous avons donné une conclusion partielle de l'analyse de ce manuel.

Enfin, cette recherche est achevée par une conclusion générale, là où nous ferons un petit rappel sur tout ce qu'on a fait et nous essayerons de répondre à la problématique posée et d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses que nous avons émis.

Première partie
Quelques concepts théoriques
pour l'analyse

Chapitre 1

La sémiologie

Introduction

La sémiologie pose quelques problèmes de définition. Nous allons dans ce premier chapitre, nous limiter à présenter les théoriciens les plus en vue qui ont débattu de ce concept. Il s'agit de Saussure et Peirce dont nous allons sommairement exposer les travaux

1 Origine et objet d'étude de la sémiologie :

En première approche, le terme «sémiologie» peut être défini comme la théorie ou la science des signes (du grec séméion «signe» et de -logie du grec -logia «théorie», de logos «discours»). Son origine remonte jusqu'à l'Antiquité grecque où l'on trouve une discipline médicale qui vise à interpréter les symptômes (signes) à travers lesquels se manifestent les différentes maladies (la séméiologie ou la symptomatologie). Ce n'est qu'au début du siècle dernier que ce terme a été transposé dans le domaine des sciences humaines par Ferdinand de Saussure (1857-1913). Dans son Cours de linguistique générale (DE SAUSSURE 1994 ,33) dans lequel, la linguistique ne serait qu'un département d'une science, beaucoup plus générale des signes, qu'il appelait précisément la sémiologie.

Ce savant, qui n'avait pratiquement rien publié de son vivant, doit sa célébrité au travail patient de ses élèves, Charles Bally et Albert Séchehaye, qui parvinrent à reconstituer après la mort de leur maître, le cours de la linguistique générale professé à partir de 1891 à l'école des hautes études de Paris, puis, entre 1906 et 1911, à l'université de Genève.

C'était une idée géniale de Saussure dont l'inspiration lui était venu pendant qu'il professait son cours de linguistique générale .Il s'était dit : « si la linguistique s'occupe des langues et du langage, quelle est la science qui s'occupera des autre systèmes de signes, Puisqu'elle n'existe pas, il faudra donc l'inventer¹ »

Cependant, après la mort de Saussure, la sémiologie sera en quelque sorte oubliée au profit de la linguistique qui continuera son bonhomme de chemin aussi bien en Europe qu'aux Etats –Unit avec le distributionalisme (L.Blommfield ,Z.Harris, etc.) ;et la

¹CHEHAD, Mohamed Salah, *cour de la sémiologie général à l'usage des étudiants du département du langue et littérature français*, Constantine, Algérie, Midas université de presse, 2007 , p .3.

vision de Saussure de faire de l'idée que la sémiologie est une science générale qui engloberait la linguistique ne se réalisera pas.

Mais ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale, la sémiologie va renaître à nouveau avec le développement surtout des sciences de la communication et la linguistique sera le modèle pour toute étude d'un système de communication.

En effet, la linguistique alimentera la sémiologie par ses concepts (signe, signifiant, signifié, référent, paradigme, syntagme etc.) et ses méthodes de recherches (corpus d'analyse, description ...). Cependant, Barthes dans le système de la mode, renverse la position saussurienne et déclare :

il faut donc peut être renversé la formulation de Saussure et affirmer que c'est la sémiologie qu'est une partie de la linguistique ...aura même un changement dans les champs de la recherche .l'objet de la sémiologie n'est plus l'étude de tous les systèmes de signes comme le voulait Saussure, mais uniquement les systèmes de communication non linguistique ¹

Selon lui, la linguistique est celle qui englobe la sémiologie et n'est pas l'inverse et que la langue ne fait pas partie de son champ d'étude et la laisse à la linguistique.

Désormais, on se préoccupera d'étudier tous les systèmes de signalisation : l'affiche [publicitaire], la signalisation routière, ferroviaire, aérienne, fluviale, maritime, les rites, les cérémoniaux, blason, le code de politesse ainsi que tous les codes conventionnels de communication.

2 Définitions de la sémiologie

En effet, il faut signaler qu'il existe plusieurs définitions de la sémiologie que l'on va citer quelques unes :

Elle a été proposée en Europe par Ferdinand de Saussure, le fondateur de la linguistique moderne. Ce dernier définit la sémiologie comme :

On peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes

¹ Op.cit.p.5

au sein de la vie sociale; elle formerait une partie de la psychologie générale ; nous nous la nommerons sémiologie (du grec *semions*, « signe »). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, qu'elles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance.³

Selon le dictionnaire raisonné de la théorie du langage :

« Le terme de sémiologie, qui se maintient, concurremment avec sémiotique *, pour désigner la théorie du langage et ses applications à différents ensembles* signifiants, remonte à F.de Saussure qui appelait de ses vœux la constitution, sous cette étiquette, de l'étude générale⁴ ... »

Le dictionnaire du nouveau petit robert :

« Sémiologie : du grec *sémeion* « signe » et *logie* partie de la médecine qui étudie les signes des maladies, sémiotique, symptomatologie⁵ ... »

Selon le dictionnaire encyclopédique des sciences du langage :

« La sémiotique(ou sémiologie) est la science des signes. Les signes verbaux ayant toujours joué un rôle de premier plan, la réflexion sur les signes s'est confondue pendant longtemps avec la réflexion sur le langage. Il y a une théorie sémiotique implicite dans les spéculations linguistiques que l'Antiquité nous a léguées : en Chine aussi bien qu'aux Indes, en Grèce et à Rome⁶. »

L'avis d'Eric Buysens et L.J.PRIETO « la sémiologie est d'abord la description du fonctionnement de tous les systèmes de communication non linguistique, depuis l'affiche jusqu'au code de la route, depuis les numéros d'autobus ou des chambres d'hôtel jusqu'au code maritime⁷ »

Donc d'après toutes ces définitions, on comprend que la sémiologie désigne la science générale des signes linguistiques et non linguistiques.

³ Ferdinand de Saussure, *cours de linguistique générale*, 85,86 édition TALANTIKIT ,Bejaïa,2002,p.22

⁴ GRIMAS, A.J, COURTE. J. *sémiotique ,selon dictionnaire raisonné de la théorie de langage* ,pp.335.

⁵ ROBERT , Paul .*Le nouveau petit robert*, Paris, 1795.

⁶ DUCROT Oswald / TODOROV Tzvetan, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, ED Seuil, Paris, 1972, p.113.

⁷ CHEHAD ,Mohamed Salah, Op.cit. p.5 .

1 La sémiologie saussurienne

Ferdinand de Saussure ; le fondateur européen de la linguistique structurale a consacré sa vie à étudier la langue comme seule composante sociale du langage humain. Or, il déduit que la linguistique n'était pas le seul système de communication, et il envisage la sémiologie comme une nouvelle discipline scientifique qui se veut plus générale que la linguistique. Saussure a indiqué le champ possible au début du siècle dans son cours de linguistique générale:

La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; [...] nous la nommerons sémiologie [...]. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique [...] La tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques⁸»

C'est à ce stade-là, nous pouvons dire que la sémiologie est un vaste domaine scientifique, cette dernière n'analyse pas uniquement le langage, mais au contraire, on pouvait analyser plus général les signes comme les formes de politesse, les rites symboliques, les signaux visuels maritimes et la mode...etc.

Elle était considérée comme une science future qui aura comme vocation l'étude des systèmes signifiants verbaux et non-verbaux et devra constituer une théorie scientifique de la signification.

La sémiologie se définit par son objet d'étude et tend à se construire comme une science de la signification qui vise à comprendre les processus de production du sens, puisque tout fait ou phénomène est susceptible d'être envisagé en tant qu'il peut fonctionner comme configuration signifiante⁹.

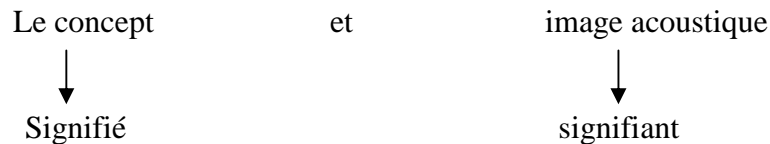
⁸ DE SAUSSURE Ferdinand ,*Cours de linguistique générale*. Bejaïa : Talantikit, 1916.P.33.

⁹ DOMENGOZ .Jean-Claude « *la proche sémiologique* », p.7.

Nous avons vu dans ce qui a précédé que la sémiologie est née d'une réflexion autour du signe.

Cette unité transmet de sens et elle fait objet d'étude des linguistes tels que Saussure. Il la définit comme une entité psychique à deux faces qui « unit un concept et une image acoustique¹⁰».

Le signe se subdivise en deux parties : le signifiant, c'est l'image acoustique du signe et le signifié est la partie rationnelle du signe.



Comme les deux faces d'une pièce de monnaie, le signifiant et le signifié ne peuvent pas être séparés. Le signifiant est une suite de lettres formant des sons. C'est, en quelque sorte, le contenant. Le signifié est le sens, c'est le contenu.

En plus de sa réalité bifaces, le signe saussurien se caractérise par les traits suivants :

- il est à la fois **arbitraire** et **nécessaire** : arbitraire, car il n'existe aucun rapport intérieur, aucune relation analogique, entre le signifiant et le signifié « la relation entre le signifiant et le signifié est de type conventionnel .Elle n'est motivée par aucune relation nécessaire de cause à effet .Elle possède cependant un caractère contraignant¹¹. » à titre d'exemple le concept « arbre », qui n'entretient aucun lien avec la suite de sons qui le représente : [a + r + b + r].
- il est **linéaire** : le signifiant auditif se déroule dans le temps, et présente un caractère linéaire. Son élément se présente successivement. Comme l'explique si clairement Ferdinand DE Saussure dans son Cours :

Par opposition aux signifiants visuels (signaux maritimes, etc.), qui peuvent offrir des complications simultanées sur plusieurs dimensions, les signifiants acoustiques ne disposent que de la ligne du temps ; leurs éléments se présentent l'un après l'autre : ils forment une chaîne¹².

¹⁰ DE SAUSSURE Ferdinand , op.cit.p.86.

¹¹ SIOUFFI Gilles , RAEMDONCK Dan Van, Bréal, *100 fiches pour comprendre la linguistique* ,4^e édition ,p.107.

¹² DE SAUSSURE Ferdinand, op.cit.p.89.

3 La sémiologie de Peirce :

Nous avons un autre terme concurrent à celui de sémiologie et qui est sémiotique. C'est l'œuvre du chercheur américain Charles Sanders Peirce (1839-1914). Il semblerait que ce dernier ne connût pas le linguiste genevois parce qu'à l'époque les moyens de communication étaient encore rudimentaire, mais pourtant arrivé lui aussi à concevoir « une science générale des signes ¹³ » cela veut dire que sémiotique prend en charge tous les systèmes de signes y compris les signes linguistiques.

Pour le philosophe et scientifique américain Charles Sanders Peirce (1839-1914), la sémiotique est un autre nom de la logique: « La doctrine formelle des signes ¹⁴ ». On peut dire que son projet a consisté à décrire de manière formelle les mécanismes de production de la signification et à établir une classification des signes.

Mais avant de classer le signe, il faut signaler que les linguistes, et sémiologues, ne perçoivent pas le signe linguistique de la même façon : si pour Ferdinand de Saussure le signe est binaire et dyadique, pour Charles Sanders PEIRCE, il est plutôt triadique.

Le signe selon Peirce est constitué par la relation de trois composantes que l'on peut rapprocher du modèle triadique.

Pour CH. S. Peirce, un signe est « quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport, ou à quelque titre ¹⁵ ». Aussitôt, on déduit que Peirce montre que le signe est matériel « quelque chose », nous renseigne sur quelque chose d'absent ou d'imperceptible « tenant lieu de quelque chose » : il en est le substitut ; il ressort aussi de sa définition, à travers l'expression « pour quelqu'un », un fait très important, celui de la dynamique et de la relativité de l'interprétation qui fait qu'un signe puisse signifier différemment.

Toujours à propos du signe, Charles Sanders PEIRCE ajoute qu' :

« Un premier, nommé Representamen ,qui se trouve dans une relation triadique avec un second nommé Objet et capable de déterminer un troisième nommé ,son Interpretant... ¹⁶ ».il

¹³ Ibid. p.6.

¹⁴ DOMENJOZ . Jean-Claude ,*L'approche sémiologique, Ecole des arts décoratifs* ,1998,pdf,p.3.

¹⁵ Dr. ABADI Dalila, *cours de Sémiologie de l'image* , Faculté des Lettres et des Langues ,Université Kasdi Merbah Ouargla.

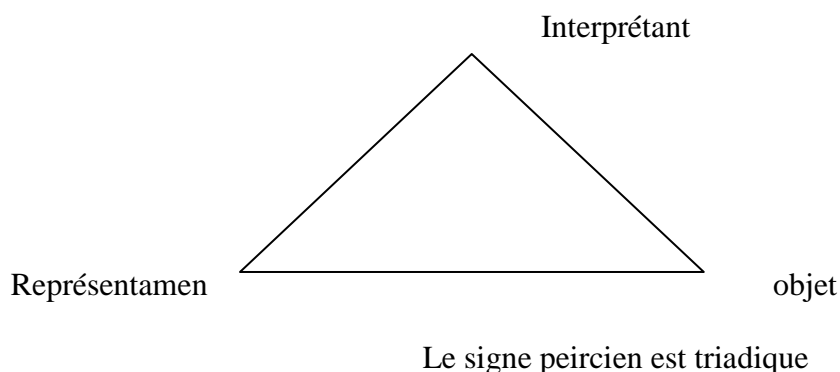
¹⁶ *Le triangle sémiotique de peirce et l'isotopie publicitaire*, université de «Stefan cel Mar "Suceava,p.29.

s'agit que ici que le signe peircienne est triadique ,elle se compose du representamen, objet et interpretant.

Cette définition peircienne met en évidence la relation qu'entretient le signe avec ses trois pôles: interprétant, représentamen et objet (c'est-à-dire un référent au sens strict, fixé, sans lequel le signe n'existerait pas).

De là, ils apparaissent les trois pôles constituants du signe peircien :

- **Le représentant** ou représentamen : c'est la face perceptible du signe, le « quelque chose », qui représente une autre chose, laquelle sera son objet. Il correspond au signifiant selon la terminologie saussurienne.
- **L'objet** : c'est la chose représentée par le représentamen, soit le référent. Il n'a pas d'équivalent dans la conception saussurienne.
- **L'interprétant** : c'est l'image mentale que l'on se fait du signe. Il correspond au signifié de Ferdinand de Saussure.



Peirce devise les signes en catégorie selon divers critères ; il distingue entre le symbole, l'icône, et l'indice que nous présentons :

Le symbole :

Le symbole est un signe pour lequel il n'existe pas de lien logique apparent entre contenu et forme. « Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entrent dans cette catégorie les symboles au sens usuel du terme tels que les anneaux olympiques, différents drapeaux ¹⁷ ». Cela veut dire que le signe linguistique est selon

¹⁷ U. Eco, *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988, p.31. Dr. ABADI Dalila, op.cit.p.11.

la conception peircienne un symbole dans la mesure où le langage verbal est conçu comme « système de signes conventionnels ». Un symbole est souvent collectif mais peut être valable pour une seule personne également .Par exemple, un cartable : il a un nom, une fonction, a-t-il une valeur symbolique, selon les personnes, il peut symboliser la torture, la joie de la rentrée, la nostalgie, le regret de ne pas avoir fait des études.

L’icone :

« Correspond à la classe des signes dont le signifiant entretient une relation d’analogie avec ce qu’il représente, c’est-à-dire avec son référent .¹⁸». De ce fait, l’image est classée sous cette catégorie du fait qu’il y ait un rapport d’analogie entre le signifiant et le référent.

L’indice :

L’indice est un « signe qui entretient un lien physique avec l’objet qu’il indique ¹⁹»

Sous la catégorie d’indice, Peirce a regroupé les signes qui entretiennent une relation de « contiguïté physique » avec ce qu’ils représentent. Tel est le fameux exemple de la fumée pour le feu ou encore les nuages pour la pluie.

A retenir :

Dans son cours de sémiologie de l’image destiné aux étudiants de master deux (sciences du langage), Dalila Abadi établie une distinction entre « sémiologie » et « sémiotique » que nous présenterons dans le tableau suivant :

Sémiotique	Sémiologie
– d’origine américaine.	– d’origine européenne.
– prend en charge l’étude de tous les signes y compris le signe linguistique.	– prend en charge l’étude des signes ayant un aspect particuliers, non linguistiques.
– privilégie l’étude des signes en situation.	– privilégie l’étude des signes organisés en systèmes.
– sa paternité revient à Charles Sanders Peirce (1839 –1914) ;	– sa paternité revient à Ferdinand de Saussure (1857-1913) ;
– Ses auteurs les plus connus sont:	– <input type="checkbox"/> Ses auteurs les plus connus sont:

¹⁸JOLY .M, *Introduction à l’analyse de l’image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p. 27. *ibid.* P.12.

¹⁹*Ibid.*, P.11.

Thomas Sebeok, , Gérard Deledalle, David Savan, Eliseo Veron, Claudi	Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdas Julien Greimas (fondateur de l'Ecole de Paris).
---	---

Conclusion :

Dans ce premier chapitre nous avons essayé d'éclairer d'une part la notion de la sémiologie; et d'autre part, le signe selon Peirce et Saussure. Ces derniers ont élaboré une théorie de la sémiologie générale en se fondant sur le signe, dyadique selon Saussure et triadique selon Peirce .Cependant, l'avènement de la sémiologie a permis à de nombreux sémiologues de se pencher sur la signification de l'image à partir de notion de signe .Parmi ces sémiologues, on nomme Umberto Eco et Roland Barthes.

Chapitre 2

Sémiologie ,image et culture

Introduction

L'utilisation de l'image comme outil dans l'enseignement du FLE est considérable et très fructueuse, car elle permet une meilleure perception aux élèves des messages linguistiques et culturels. Nous allons dans ce deuxième chapitre définir l'image selon plusieurs auteurs et nous intéresserons particulièrement aux modèles de lecture de l'image de Barthes et Eco qui nous semblent les plus appropriés pour notre travail focalisé sur justement la dimension culturelle.

1 Les approches sémiotiques :

C'est dans le cadre du structuralisme des années 60 que la sémiologie s'est intéressée à l'image et à ses modes de signification. En effet, beaucoup de modèles sémiologiques ont été élaborés, mais nous tenons à signaler que nous ne présentons que deux modèles. Cette présentation, nous servira ensuite dans l'analyse de notre corpus.

L'image, quel que soit son type, a sûrement quelque chose à nous apprendre. Le message visuel a son propre langage, avec ses propos codes et a toujours une ou plusieurs fonctions : communiquer, convaincre, critiquer, persuader, etc. Il existe plusieurs modèles d'analyse sémiologique de l'image. Nous présentons dans ce qui suit ceux de R. Barthes et U. Eco.

1.1 Modèle de Roland Barthes

Tout d'abord, Roland Barthes est un critique littéraire et sémiologue français, il est considéré comme le fondateur de la sémiologie de l'image, grâce à son célèbre article « La rhétorique de l'image ». Il est sûrement celui qui nous a le plus éclairé sur la façon d'aborder la publicité par le biais de la sémiologie. C'est en 1964 que Barthes analysait pour la première fois un message de type commercial : une publicité pour les pâtes Panzani italien.



Cette image représente la publicité Panzani : des paquets de pâtes, une boîte, un sachet, des tomates, des oignons, des poivrons, un champignon, le tout sortant d'un filet à demi ouvert, dans des teintes jaunes et vertes sur fond rouge.

Barthes propose, à partir de son analyse de l'affiche publicitaire « pâtes Panzani », que la réunion de la tomate, du poivron et de la teinte tricolore (jaune, verte, rouge) connote le drapeau italien ou plutôt « l'italianité » pour lui, la tomate signifiée l'italianité par métonymie.

À la base de l'analyse d'une image publicitaire, BARTHE met en jeu deux niveaux d'images : le dénoté (propre) et le connoté (figuré).

Ce modèle va décrire et analyser les différents niveaux interprétatifs de l'image qui la construit comme un tout et qui lui permet de transmettre une information. En effet, nous avons préféré définir l'image avant d'aborder les deux niveaux de sens de l'image.

Qu'est-ce qu'une image ? :

Plusieurs significations et définitions recouvrent le terme image :

La plus ancienne définition de l'image fut donnée par Platon:« J'appelle images d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre¹» Dans ce cas, l'image est un objet second par rapport à un autre qu'elle représente.

D'après le dictionnaire historique de la langue française le Robert, "image" est une modification linguistique de la forme imagine, empruntée au latin imaginē accusatif d'imago image ce qui ressemble, ce qui est de la représentation².

Selon le dictionnaire Le Larousse des noms communs 2008:

« **Image (latin imago):**

Représentation d'un être ou d'une chose par les arts, par les techniques d'impression ou de reproduction .

Au figuré: ce qui reproduit, imite ou évoque qqn,qqch .Cet enfant est l'image de son père. Elle est l'image même de la réussite.

OPT, TECHEN: ensemble plan de points ou d'éléments (pixels) représentatifs de l'apparence d'un objet, formés à partir du rayonnement émis, réfléchi, diffusé ou transmis par cet objet.

Spécialement: représentation d'un objet matériel donnée par un système optique.

¹ JOLY.M, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.8 .Dr. ABADI Dalila .Op.cit.

²ROBERT, *Dictionnaire historique de la langue française*, 1993, pp.996 -997.

- Représentation mentale d'un être ou d'une chose.
- Expression évoquant la réalité par analogie ou similitude avec un domaine autre que celui auquel elle s'applique.
- € Droit à l'image: protection des personnes contre l'usage abusif de photographies ou de films les représentant sans leur accord.
- € Image de marque: notoriété et perception qualitative dans le public d'une marque, d'un organisme, d'une personnalité.
- € Image du corps: représentation que l'individu a son propre corps (à distinguer du schéma corporel dont la base est neurologique)

Nous pouvons déduire à partir de cette longue définition, les points fondamentaux suivants : tout d'abord, le mot image vient du latin « imago ». L'image est une représentation visuelle, voir mentale, de quelque chose (objet, être, chose). Il existe entretenir un rapport de ressemblance avec ce qu'elle représente.

1.1.1 L'image dénotée (message littérale) :

D'abord, nous commençons par l'image dénotative, elle n'implique aucun code. Cette étape se borne à enregistrer l'image telle qu'elle est, sans procéder à son interprétation. Autrement dit, c'est l'« état adamique de l'image ³» ou un « message sans code⁴ », ainsi Barthes explique que ce niveau de l'image est « radicalement objectif». Ce niveau de langage est le plus authentique, car l'image est liée à l'objet ou au sujet qu'elle reproduit ; elle montre ce que nous voyons.

1.1.2 L'image connotée (message symbolique) :

Avec cette deuxième phase, l'image est abordée selon sa seconde face. En effet, « L'image ne se signifie pas à elle-même comme objet du monde, mais s'appuie sur un premier niveau de signification que l'on a appelé dénotatif ou descriptif ou référentiel, pour signifier autre chose à un deuxième niveau. ⁵». A ce niveau, on traduit le côté implicite que peut comporter une image à travers la richesse de sa manifestation culturelle et conceptuelle.

³ ROLAND, Barthes, *Rhétorique de l'image*, In : Communication, N 4, 1964, p.46.

⁴ Id.

⁵ BENDIB Hanane , *L'image publicitaire : miroir du contexte socioculturel. Approche sémio-rhétorique de l'image publicitaire télévisuelle en Algérie*, Expressions n°1, Juin 2015, p.49.

1.1.3 L'image comme un signe :

Dans le premier chapitre, on a cité que l'icône correspond à la classe des signes et que l'image est classée sous cette catégorie. Charles Sanders Peirce considère donc l'image comme un signe représentatif de quelque chose.

De ce fait, la sémiologie distingue dans l'image trois types de signes :

1.1.3.1 Le message linguistique :

En fait dès l'apparition du livre, la liaison du texte et de l'image est fréquente. Le message linguistique soit présent dans toutes les images : comme titre, comme légende, comme article de presse, comme dialogue de film. « Elle aide à identifier purement et simplement les éléments de la scène et la scène elle-même: il s'agit d'une description dénotée de l'image⁶ ». Il s'agit de l'existence d'un texte dans, sous ou alentour l'image.

1.1.3.2 Le message iconique :

Les objets du monde reconnaissables dans l'image, en raison de la similitude de leur représentation avec la réalité. Charles Sanders Peirce définit le signe iconique comme suit : « Un signe est iconique lorsqu'il peut représenter son objet essentiellement par sa similarité⁷ ». Le signe est donc iconique lorsqu'il y a un rapport de ressemblance avec l'objet qu'il représente.

1.1.3.3 Le signe Plastique :

Non figuratif, liés à des choix purement formels, comme la couleur, la forme, la spécialité et la texture.

L'aspect plastique de l'image :

1.1.3.3.1 Le cadre

C'est la limite physique existante du bord de l'image ; cette limite est matérialisée ou bien inexistante ; on adopte son esthétique ; avec l'absence de cadre, l'image donne le sens de se poursuivre : naissance du hors champs (on imagine ce qui manque, ce qui se passe ...).

1.1.3.3.2 Le cadrage

Il correspond à la position du champ visuel du photographe visible dans l'image. Le cadrage détermine les éléments constitutifs primordiaux de l'image: le

⁶ ROLAND, Barthes, *op.cit.*, p.44

⁷ Umberto Eco, *La production des signes*.

champ et le hors-champ, la perspective, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue...et la composition.



1.1.3.3 Le champ et le hors-champ :

Le champ visuel est la portion de l'espace à trois dimensions perçue par nos yeux fixes et qui désigne une partie d'espace fictif représenté dans l'image à deux dimensions.

Le hors-champ, par contre, est tout ce qui n'est pas représenté dans l'image mais que le spectateur peut, souvent imaginer parce qu'il est suggéré par un élément de l'image. Il peut être concret lorsqu'il est constitué par des éléments dont un morceau est claire dans le champ ou fictif lorsqu'il est difficile de déterminer ce qu'il contient.



1.1.3.4 L'échelle des plans :

L'échelle des plans traduit un rapport de proportions entre le sujet et le cadre ; elle correspond à la grandeur des êtres, objets ou éléments de décor représentés dans l'image par rapport à la taille de celle-ci. Elle ne dépend pas de l'agrandissement de la photographie.

Les termes utilisés pour définir les différents plans varient selon les auteurs mais on trouve les acceptions suivantes :

Le plan général, ou vue de grand ensemble, embrasse la plus vaste portion de réalité.

Le plan d'ensemble représente essentiellement le décor, les personnages sont alors très petits.

Le plan large ou plan de demi-ensemble représente à la fois décor et personnages.

Le plan moyen, la vue de pied ou portrait en pied, montre l'entier du personnage, sans nier son environnement.

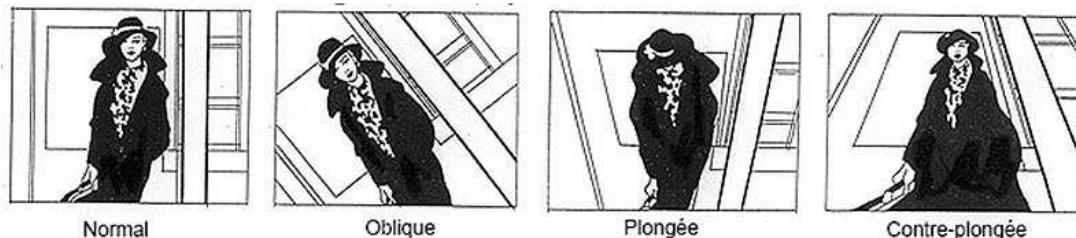
1.1.3.3.5 L'angle de prise de vue :

L'angle de prise de vue est le rapport entre l'œil et le sujet regardé, qui varie selon les axes horizontaux et verticaux. Horizontalement, dans le cas du portrait : vues frontale (de face), de trois quarts ou de profil. Verticalement, la vue au niveau du sujet est la plus utilisée et considérée comme neutre.

La **plongée** ou vue d'en haut, descendante, indique que le regard domine le personnage ou le décor. La plongée verticale, totale, correspond à la vue d'avion ou **perspective aérienne**

La **contre-plongée** ou vue ascendante, contre en haut, résulte du fait que le photographe se trouve en dessous de son sujet.

Perspective zénithale (convergence des lignes de fuite vers le zénith).










1.1.3.3.6 La composition :

La composition est l'agencement des éléments à l'intérieur du cadre de l'image. Elle a pour effet la hiérarchisation de la vision, elle dirige la lecture de l'image. La composition est le résultat de l'organisation des signes plastiques et iconiques sur la surface de l'image.

1.1.3.3.7 Les couleurs :

On distingue souvent entre le vocabulaire des couleurs, leur symbolisme et leurs effets psychologiques. En vocabulaire, on reconnaît la différence entre certaines couleurs dites chaudes, comme le rouge, le jaune,

l'ocre, et des couleurs froides comme le bleu, le vert. Comme il explique le tableau⁸ suivant :

<p>Les couleurs chaudes</p>	<p> Rouge : est la couleur des signes utilisés dans la publicité afin d'attirer l'attention, elle s'impose comme une couleur énergique, pénétrante, rassurante et enveloppante. C'est la couleur la plus puissante, la plus active.</p> <p> Orange : cette couleur a longtemps été considérée comme la couleur de la communication car elle est associée à l'énergie, l'action, la nouveauté, elle transmet la joie, le plaisir et l'optimisme, et évoque le soleil, la chaleur, le feu, et la lumière.</p> <p> Jaune : Donne l'impression de la chaleur et de lumière, il signifie le pouvoir personnel, la fête, la joie, la puissance, la connaissance et l'amitié.</p>
<p>Les couleurs froides</p>	<p> Blanc : évoque principalement des valeurs positives comme la pureté, l'équilibre ou l'innocence. Il nous fait penser encore au calme, à la paix et à la sérénité. Il provient de la lumière.</p> <p> Vert : c'est une couleur qui fait penser à la nature, à la stabilisation, à l'équilibre. Il est symbole de bonheur, de la réussite, de l'énergie, de la jeunesse et de la fraîcheur.</p> <p> Violet : c'est la couleur de la tempérance, il inspire la douceur et le rêve. Il renvoie à la magie, au fantastique, à l'imaginaire, et évoque le calme et la spiritualité, et la noblesse.</p> <p> Bleu : nous rappelle tout d'abord la nature et l'infini, car elle nous fait penser directement au ciel et à la mer, à l'air. Il évoque le calme, la paix, la sécurité.</p>

⁸ SNANE Samira, *Pour une analyse sémiolinguistique de la publicité, Le cas du quotidien El Watan Algérie*. Mémoire Pour l'obtention du diplôme de Master de Français Sciences du langage et sémiologie de la communication, Université kasdi Marbah Ouargla, Faculté des Lettres et des Langues, Année universitaire : 2016/2017 .P.26.

	<p>■ Rose : est la couleur qui représente des valeurs plutôt positives comme l'innocence, le calme, la douceur, la paix, le romantisme, le sucré et la confiance.</p> <p>■ Noir : est un mélange saturé de toutes les couleurs, et est la couleur la plus négative c'est la nuit, le mystère, l'inconnu. Il symbolise la tristesse.</p>
--	---

1.1.4 Les fonctions du texte :

C'est Roland Barthes qui a proposé ces deux fonctions dites d'ancrage, et de relais qui participent à la dynamique de la signification. Pour Barthes, ces fonctions caractérisent le texte (le message linguistique) : « En fait, seule la présence du message linguistique compte, car ni sa place ni sa longueur ne semblent pertinentes (un texte long peut ne comporter qu'un signifié global, grâce à la connotation, et c'est ce signifié qui est mis en rapport avec l'image)⁹ ».

Il faut signaler donc le fait que le message linguistique accompagne presque toujours l'image et il y remplit deux fonctions.

1.1.4.1 La fonction d'ancrage :

L'image est polysémique par sa nature qu'il convient de limiter. La fonction d'ancrage permet d'arrêter la flottante du sens qui engendre la polysémie de l'image et à orienter le lecteur ou le spectateur vers un signifié précis, «... il aide à l'interprétation juste de la scène présenté tout en précisant sa signification symbolique¹⁰ ... »

C'est-à-dire que dans un certain sens l'image n'arrive pas à communiquer seule.

1.1.4.2 La fonction de relais :

La fonction de relais du message linguistique ; les textes et l'image se trouvent dans un rapport de complémentarité. Elle se manifeste quand l'image est incapable de formuler des indications précises de temps ou de lieu. En ce qui concerne l'image fixe, la fonction de relais est plus rare ;

⁹ ROLAND, Barthes, Op. cit., pp.42.43.

¹⁰ CORJAN, I.C. – *le triangle sémiotique de Peirce et l'isotopie publicitaire*, université d'insuceava ,2013 p.38.

« Les paroles sont alors des fragments d'un syntagme plus général, au même titre que les images, et l'unité du message se fait à un niveau supérieur¹¹ » Cette fonction se réalise lorsque l'image et le texte sont dans un rapport de complémentarité.

1.2 Le modèle d'Umberto Eco :

Cette approche est représentée par Umberto Eco et Rossi Landit, qui s'intéressent des phénomènes culturels en tant qu'objets communicatifs et systèmes significatifs.

C'est ainsi qu'U. Eco affirme que la culture s'est constituée seulement dans la disponibilité des trois facteurs :

- quand un être penseur attribue une nouvelle fonction à un objet naturel.
- quand ce penseur donne un nom à cet objet.
- quand on reconnaît cet objet à travers la fonction qu'il remplit.

Ce modèle est apparu dans le livre d'Eco intitulé « structure absente » qui étudie la sémiotique des codes visuels. Eco été inspiré par le courant structuraliste et se réfère souvent à Saussure, à Hjelmslev, à Priéto et même à Peirce.

Son analyse se décompose en deux sous-modèles : l'un englobant des codes visuels et l'autre englobant des codes particuliers qui comprend celui de l'image publicitaire.

D'abord, Umberto Eco a mis en place quelques observations générales sur les codes visuels. Il estime que « les symboles visuels » sont conventionnels et font partie d'un langage codifié.

Le sémioticien a proposé un ensemble de codes qui permet de dégager les unités constitutives de l'image. Parmi lesquels, on citera : Codes perceptifs, Code de reconnaissance, Les codes transmission, Code iconique, Codes iconographique, Codes du goût et de la sensibilité, Code rhétorique, Code stylistique, Code de l'inconscient.

On en retiendra quelques uns que nous exposons :

- ✓ **les codes iconiques** : s'articulent autour de trois notions: les signes (difficiles à analyser) qui définissent les unités d'identification de l'image (nez, œil), les énoncés, qui caractérisent les unités iconiques couplées associativement ou opposées contextuellement (tête ≠ queue), et les figures.

¹¹ ROLAND, Barthes, *op.cit.*, p.45

Changent facilement, à l'intérieur d'un même modèle culturel ; souvent à l'intérieur d'une même représentation où la figure du premier plan est rendue à travers des signes manifestes, articulent en figures des conditions de la perception, tandis que les images du fond sont résumées par des sèmes de reconnaissance assez grossiers, les autres étant laissés dans l'ombre ...¹²

✓ **les codes iconographiques** renvoient aux représentations connotées culturellement (la Nativité, le Jugement dernier) . Ce qui attire l'attention du destinataire ce sont les couleurs, les figures. Selon Eco « ils choisissent comme signifiant les signifiées des codes iconiques pour connoter des sèmes plus complexes et culturalisés »¹³

✓ **les codes stylistiques** sont productions personnelles liées donc à la marque d'un auteur ou à la réalisation d'un idéal esthétique particulier ;

des solutions originales déterminées ou codifiées par la rhétorique ou réalisées une seule fois demeurent pour connoter (quand elle citées) un type de réussite stylistique, la marque d'un auteur [...] ou bien la réalisation typique d'une situation émotive ou encore la réalisation typique d'un idéal esthétique, techno-stylistique rhétorique visuelles, etc.¹⁴.

✓ **les codes de l'inconscient** il s'agit d'identifications et de projections psychiques suscitées par les signes visuels.

Ils structurent des codifications déterminées, iconiques ou iconologique, rhétorique ou stylistique, qui, par convention, sont capable de permettre certaines identifications ou projection, de stimuler des réactions données, d'exprimer des situations, psychologique particulières utilisés dans les rapports de persuasion .¹⁵

✓ **Codes du goût et de la sensibilité** : D'autres publicités misent sur ce code. « ils établissent les connotations issues des sèmes des codes précédents¹⁶ » Ce type de

¹² UMBERTO Eco , *Sémiologie des messages visuels in communication* 1970, p.12.

¹³ Id.

¹⁴ Id.

¹⁵ Id.

¹⁶ Id.

publicité a pour but d'émouvoir le destinataire pour que celui-ci prenne conscience des conséquences que peuvent avoir ses actes.

✓ **Code rhétorique :**

Ils naissent de la conventionnalisation de solutions iconiques inédites, puis assimilées par le corps social et devenues modèles ou norme de communication. Ils se subdivisent en générale, en figures rhétorique visuelles, prémisses rhétorique visuelles et argument rhétorique visuelles ».

A partir des théories d'Umberto Eco et de Barthes, deux types d'analyses différentes apparaissent : l'une la sémiologie de la signification (R. Barthes), et l'autre la sémiologie de la communication.

2 La sémiologie de communication :

La sémiologie de communication est née avec Eric Buysens .Ce dernier sera le premier avec ses partisans, les linguistes G .Mounin, J. Martinet, L. Prieto, à définir la sémiologie de la communication et à constituer les principes et les fondements :

« La sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer¹⁷ » .Ce sont Boyssen et Prieto qui ont constitué les bases solides d'une sémiologie qui serait d'abord la description du fonctionnement de tous les systèmes de communication non linguistique.

La sémiologie de communication a donc étudié: « le code de la route ,les signaux ferroviaires ,maritimes ,et aériens , le morse , les sonneries militaires ,les insignes , les langages machine ,la notation musicale ,le langage de la chimie , des ordinateurs ,les langues parlées ,sifflées ,le tam-tam..¹⁸ ».Ces objets d'études sont des systèmes des signes conventionnels et précis.

¹⁷ GEORGE Mounin, *introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, 1970 , p.13.

¹⁸ CHEHAD Mohamed Salah ,op.cit.,p.77 .

3 La sémiologie de signification :

Selon Barthes, La sémiologie de signification :

S'intéresse à tout ce qui signifié quelque chose sans se préoccuper si cela est volontaire ou pas .interprétation de phénomènes de société, elle cherche si les choses n'ont pas un sens caché, des valeurs symboliques [...] elle s'est occupée d'analyse de pubs, de notions impliquées dans le langage.¹⁹

Barthes rend l'analyse plus complexe car il va au delà du sens dénoté, visible et cherche des sens implicites, cachés. Il introduit la connotation et les charges culturelles que portent les signes. Nous allons aborder ces dimensions dans ce qui va suivre.

4 La culture :

4.1 Définition de la culture :

La notion de la culture est, en effet, difficile à cerner car ce terme a été conçu différemment ce qui a donné des sens différents selon les usagers et leurs activités.

D'abord, L'étymologie du mot culture, provient du verbe latin « colere » qui signifié cultiver, honorer, habiter ; suggère que la culture se réfère à l'activité humaine. C'est, au d'autre terme, l'action de cultiver l'esprit et l'enrichir par l'ensemble des connaissances acquises par un individu.

Aussi, Le mot culture descend du latin "cultura" qui désigne dans son sens littéral, le soin que l'on procure à une terre afin de la rendre fertile et rentable : suggère donc l'action de cultiver, en particulier dans le domaine de l'agriculture.

On peut dire que le mot « culture » prend donc des significations contradictoires et différentes.

En effet, le terme de culture est employé en éthologie ; apparemment, Cicéron fut le premier à appliquer le mot cultura à l'être humain

Sens dictionnaire, Foulquié (1995), dans le dictionnaire philosophique, définit la culture comme « les manières collectives de penser et de sentir ²⁰».

¹⁹ Id.

²⁰ Dima Mohanna, culture nationale et comportement Budgétaire «étude cotmparative entre la France et les pays du maghreb »,thèse pour l'obtenir le garde de docteur, Délivré par l'Université de Montpellier .p.16.

Certains auteurs ont formulé des définitions plus délimitées mais plus élaborées en mettant l'accent sur l'aspect psychologique, sociologique et économique de la culture. Ainsi, Goodenough (1957, 1964) en donne la définition suivante :

La culture d'une société est constituée de tout ce que l'on a à connaître ou à croire pour se comporter de façon acceptable aux yeux des individus qui en font partie. La culture n'est pas un phénomène naturel; elle n'est pas faite de choses, de comportements ou d'émotions. C'est bien plutôt une façon d'organiser ces éléments. C'est la forme des choses que les gens ont dans la tête, leurs modèles de perception, de mise en relation et d'interprétation de ces éléments mentaux.²¹

La notion de culture est définie comme l'ensemble des connaissances, des valeurs, des croyances, des traditions, des coutumes ainsi que les divers comportements d'un groupe humain, en incluant certaines valeurs morales et intellectuelles qui se transmettent socialement d'une génération à une autre.

4.2 La notion de culture selon Strauss :

Strauss explique la culture comme suit : elle « consiste dans l'instauration d'un ensemble de règles qui organisent les échanges et séparent durablement les sociétés humaines de l'état naturel²² ». La culture est considérée comme l'ensemble des systèmes de valeurs, et des règles qui caractérisent une société ou un groupe social.

5 Culture /civilisation :

C'est à l'anthropologie anglaise qu'on doit la fondation du concept « culture », précisément à l'anthropologue Edward Burnet Tylor³, qui, depuis le début de son ouvrage *Primitive Culture* paru en 1871, considérait comme synonymes les notions de civilisation et culture en affirmant que : « La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes

²¹ Alya El-Gueyed kridis , Valeurs culturelles, Styles organisationnels et comportements de citoyenneté chez les managers des multinationales implantées en Tunisie ,Thèse de doctorat en Psychologie Sociale, du Travail et des Organisations En vue de l'obtention du grade de docteur, université paris, Janvier 2015 .P28

²² JAPPELLE D'Hubert , *La démocratie et la culture en question , Qu'est-ce que la culture ?.*

qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société.²³ ». Donc, la culture est considérée comme synonyme de concept civilisation.

Dans le sens qu'en vinrent à lui attribuer les historiens allemands, le vocable culture prit un sens bien voisin de celui qu'avait déjà le terme civilisation.

Il arrive cependant, que nous trouvions chez certains sociologues et anthropologues contemporains les deux distinctions suivantes :

- ✓ Tout d'abord, nous emploierons le terme civilisation pour désigner « un ensemble de cultures particulières ayant entre elles des affinités ou des origines communes 24»; nous parlerons en ce sens de la civilisation occidentale, dans laquelle nous trouvons les cultures françaises, anglaise, allemande, italienne, américaine, etc. Ou encore, nous parlerons de la civilisation américaine quand nous nous référerons à l'extension dans le monde moderne du mode de vie caractéristique de la culture américaine, c'est-à-dire étatsunienne. Nous voyons que la notion de culture est alors liée à une société donnée et identifiable, tandis que le terme civilisation sert à désigner des ensembles plus étendus, plus englobant dans l'espace et dans le temps.
- ✓ En second lieu, le terme civilisation peut aussi être appliqué aux sociétés présentant un stade avancé de développement, marqué par le progrès scientifique et technique, l'urbanisation, la complexité de l'organisation sociale, etc. nous reprendrons la signification qu'a eue longtemps (et qu'a encore dans le langage courant) le terme civilisation, employé dans le sens de civiliser ou se civiliser.

6 Le rapport langue /culture :

La langue n'est pas seulement un outil de communication et de connaissance ; elle est aussi une fonction essentielle de l'identité culturelle et de l'autonomisation, tant pour l'individu que pour le groupe comme il déclare G .Zarateet A . Gohard-Radenkovic : « La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visible et invisibles d'une culture donnée ²⁵».La

²³ BOUKHALAT. D. , *La Culture, Qu'est-ce que c'est ?*, Université de M'Sila, Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres & Langue Française ? Matière : Culture et Civ. françaises ,Année universitaire : 2016/2017 .

²⁴ ROCHER Guy, *la notion de culture* ,pp .2-3.

²⁵ *rapport entre langue et culture* cité in :<https://arlap.hypotheses.org/10669> consulté le 14/04/2019.in14:14 .

langue est liée à une culture et, par conséquent, l'entrée dans cette langue ouvre à des valeurs culturelles différentes.

Pour Jean Duverger, la langue est incontestablement un produit culturel, et le fait d'aborder l'étude de cette langue permet d'accéder aux valeurs de l'univers culturel qu'elle sous-entend et recouvre : « Parler la langue de l'autre, c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de type émotionnel ou intellectuel, dans ses relations à la nature, à l'amour, à la nourriture ou à la logique.²⁶ » On peut dire que la langue est un produit social et culturel.

L'acquisition d'une langue peut être considérée comme une série de barrières à franchir, avec la culture comme barrière principale. Dans une large mesure, la langue implique la maîtrise du vocabulaire, facilitée avec l'expérience. La culture semble être une barrière plus résistante et plus difficile à franchir. L'apprentissage culturel implique que « l'apprenant assimile certains aspects d'une culture différente, aspects influençant la langue et le comportement ». ²⁷L'apprentissage de la langue et de la culture vont de pair à tous les niveaux, et l'une ne se fait pas sans l'autre.

7 L'image et la culture :

L'image est considérée comme une sorte de langage. « Elle est chargée de sens, de culture, de communication si la pédagogie ne la réduit pas à l'illustration²⁸ ».

La lecture de l'image dépend divers facteurs, parmi eux, on cite: le contexte (vécu, connaissances et apprentissages préalables...) l'âge, le sexe, l'état psychologique, l'époque, mais aussi le milieu socioculturel.

Par contre, « l'accès à l'image n'est pas identique selon les milieux socioculturels ²⁹ »
En effet, chaque culture a sa manière propre d'interpréter la réalité non linguistique de l'image.

²⁶ Mme OUDINA Amina , *La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère option : didactique . Université Mentourie de Constantine, Année universitaire 2007-2008, P 27 .

²⁷ Ibid. P.28.

²⁸ CHIH Meriem ,Op.cit.,p.38

²⁹Id.

Pour conclure, la langue, la culture et l'image entretiennent dans une relation complexe mais complémentaire. C'est pourquoi, les images utilisées dans la classe doivent être adaptées avec la langue-culture enseignée.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé l'étude de l'image sous différentes facettes. Nous nous sommes référés à plusieurs dictionnaires pour citer ces définitions de l'image. En outre, nous avons abordé sa sémiologie, c'est à dire la lecture sémiologique de l'image à partir du concept de Barthes et Umberto Eco. Enfin, nous avons parcouru la culture en général et en rapport avec la langue, la civilisation et l'image.

Deuxième partie

Présentation de manuel et analyse des images

Chapitre 1

Le manuel scolaire

Introduction

Dans ce chapitre, nous commencerons par la définition du manuel et son histoire. Ensuite, Il sera question d'évoquer la place et le rôle de l'image dans l'enseignement apprentissage de la langue étrangère, la couverture, et les concepteurs du manuel. Mais avant, nous parlerons de ses enjeux et de son choix.

1 Essai de définition :

Il faut souligner dès le départ que plusieurs définitions sont attribuées au manuel scolaire.

Le mot « manuel » vient du latin *manualis* ; c'est un adjectif du substantif *manus* ce qui signifie « main en français ». C'est-à-dire : « qu'on tient dans la main », considéré au XIX^e siècle comme le livre résumant tous les autres ; est un ouvrage didactique ayant un format maniable et regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné.

Ainsi, Alain Choppin considère le manuel comme :

[...] n'est qu'une partie d'un vaste ensemble qui comprend des textes manuscrits, des documents audio-visuels et des textes et documents imprimés, périodiques ou non, réunis ou non en volumes. Ces divers éléments ont une fonction commune : fixer le contenu de l'enseignement. Selon les époques, ils ont joué les uns vis-à-vis des autres un rôle complémentaire ou concurrentiel¹

A ce sujet Roger Seguin écrit : « Les manuels représentent un support du processus enseignement-apprentissage et doivent correspondre aux programmes. Cette correspondance concerne principalement les objectifs, les contenus et la méthodologie de l'enseignement de chacune des disciplines ²». C'est donc un ouvrage didactique, dont le contenu doit être étudié par l'élève pour acquérir les connaissances qu'exprime le programme.

Dans l'article 2 du Décret relatif à l'agrément et à la diffusion de manuels scolaires, de logiciels scolaires et d'autres outils pédagogiques au sein des établissements d'enseignement

¹ CHOPPIN Alain, « *L'histoire des manuels scolaires : une approche globale* », in *Histoire de l'éducation*, n°9, 1980, p.3.

² SEGUIN Roger, *l'élaboration des manuels scolaires, « guide méthodologique »*, Division des sciences de l'éducation contenus et méthodes-UNESCO-, 1989, p.29.

obligatoire (2006, p. 1), le manuel scolaire est défini comme « un livre imprimé destiné à l'élève et s'inscrivant dans le processus d'apprentissage³ ».

Et l'ancien ministre Jules Ferry écrivait: «Celui qui est maître du livre est maître de l'éducation⁴».

Le manuel est défini selon Richaudeau comme «un manuel scolaire est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté⁵»

Mustapha Bourekhs écrit:«C'est pourquoi, selon les pédagogues, les chercheurs, et les praticiens, indispensable dans la scolarité pour structurer les savoirs, faire le lien entre l'école et la famille⁶... »

Nous pouvons dès lors dire que le manuel scolaire est un matériel qui ne sert pas uniquement à porter le contenu de l'enseignement destiné aux apprentissages des élèves; il est aussi une source importante de renseignements pour l'enseignant dans sa préparation et sa planification du cours. Comme, il permet aux parents de connaître et vérifier ce qu'apprennent leurs enfants à l'école, et les aident à comprendre leurs leçons. Cela constitue un véritable moyen de communication qui permet de rapprocher entre l'enseignant et les parents. Il est donc mis en place pour répondre aux besoins des élèves, des professeurs et des parents.

2. Présentation du manuel :

Ce manuel scolaire de FLE de la troisième année primaire parut en Algérie, plus précisément en 2017. Ce livre a été mis sur le terrain pédagogique au début de l'année scolaire 2017/2018. Il est destiné aux élèves ayant l'âge de 8 à 9 ans, en situation de classe ; Il est intitulé « français ».

3 Histoire du manuel :

Le manuel scolaire apparait comme de nombreux livres, avec l'invention de la presse à imprimer en 1454.

Le grand historien français du manuel, Alain Choppin, précise que

³ DEHON Arnaud, DEMEUSE Marc, AI DEMIERBE Céline, *L'utilisation des manuels scolaires au service de l'enseignement par compétences, Approche intégrée d'un outil pédagogique en éveil-initiation scientifique*, Université de Mons, 2010,p.71 .

⁴ CHOPPIN, Alain. *Les manuels scolaires : histoire et actualité*. [Paris] Hachette Éducation [1992] ,p.105

⁵LAKHEL Tarik ,*les manuel scolaire* , ,2010.p21

⁶BOUREKHIS Mustapha, *conception et exploitation pédagogique du manuel scolaire de FLE en contexte algérien*, mémoire de magister, 2009, p.26.

A l'apparition de l'imprimerie, le manuscrit perd son monopole qu'il exerçait jusque là : le premier atelier typographique français est installé à Paris en 1740 ; vraisemblablement la même année est publié un modèle de style latin pour la jeunesse, de Lettres de Gasparin de Pergame, que l'on s'accorde à considérer comme le premier livre scolaire imprimé en France⁷.

Ainsi soutient-il que

Les premiers ouvrages à pouvoir s'appeler "manuels scolaires" sont ceux qui comportent des indications pédagogiques : même commenté et utilisé en classe, un recueil de textes ne serait donc pas un manuel, tandis que ce recueil accompagné d'exercices, d'indications de lecture et d'autres consignes pédagogiques relèverait de la catégorie des manuels⁸.

C'est à partir du premier tiers du XIX^e siècle, la dimension pédagogique du manuel est mise en valeur.

Puis vers la fin du XIX^e siècle, grâce aux différentes décisions de Jules Ferry en matière d'éducation et à un décret de janvier 1890 qui impose aux instituteurs de recourir à des livres pour leur enseignement.

C'est dans les années 1950 qu'apparaît une nouvelle génération de manuels afin de correspondre à l'évolution des méthodes d'apprentissage; alors, que Les années 1970 sont l'une des périodes pivot pour l'enseignement et les manuels scolaires

Les manuels scolaires sont maintenant illustrés et conçus de façon à être attractifs et complets. Généralement organisés en chapitres, ils peuvent contenir, en plus des documents nécessaires pour appuyer le cours du professeur, des exercices de compréhension et/ou de recherches, selon les matières abordées. Ils couvrent les matières générales et certaines matières spécialisées.

4 Les particularités du manuel scolaire :

Le manuel scolaire est un outil mis à la disposition d'enseignant, d'une part, de donner les cours en classe en fonction d'un programme établi par l'éducation nationale, ce programme est national et obligatoire et d'autre part à des apprenants afin de les aider, dans le contexte qui est le leur, à acquérir une autonomie vis-à-vis de la construction du savoir.

⁷ CHOPPIN Alain, « *L'histoire des manuels scolaires : une approche globale* », in *Histoire de l'éducation*, n°9, 1980, p.3.

⁸<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/manuel-scolaire.22/04/2019,10:15>

l'usage des manuels scolaires dans les classes continue d'être problématique, objets de négociations infinies dans les conseils d'enseignement, symptômes d'un savoir pléthorique ou contradictoire, complexes ou trop elliptiques dans leur mode d'accès aux notions enseignées, les manuels sont souvent jugés un mal nécessaire mais un mal quand même par leurs principaux utilisateurs, les élèves comme leurs professeurs ... il semble que l'utopie des classes sans manuels se soit quelque peu affaiblie⁹.

Les représentations et les usages des manuels scolaires restent toutefois divers et parfois même conflictuel entre parents, élèves et enseignants :

Pour certains parents, le manuel scolaire est surtout un recueil d'exercices et un médiateur du savoir. Il leur permet de vérifier le travail de leurs enfants, et de communiquer avec eux pour leur expliquer ce qu'ils n'auraient pas compris en classe.

Les élèves aussi peuvent utiliser le manuel scolaire de deux façons distinctes :

- l'élève utilise le manuel scolaire en classe pour suivre le cours de l'enseignant.
- L'élève utilise le manuel scolaire à la maison pour apprendre les leçons données par l'enseignant et de faire les exercices qui consolident ces leçons. En général, la deuxième utilisation (à la maison) est de plus en plus importante au fur et à mesure que l'enfant avance dans sa scolarité. Au lycée, le manuel peut devenir un véritable outil de révision et de ressources documentaires.

Le manuel scolaire s'utilise de deux façons différentes par l'enseignant pour faire son cours :

- L'enseignant considère le manuel scolaire comme un guide, il le sert à la gestion des cours.
- l'enseignant utilise le manuel scolaire comme une banque de ressources et il prépare le cours en l'utilisant pour illustrer et soutenir le cours; le manuel est le complément surtout pour les exercices.

⁹ MASSERON, « présentation, pratiques des manuels » in *pratiques*, n° 82, juin 1994» pp.4.3.

5 Les enjeux du choix du manuel scolaire¹⁰

5.1 Politique :

Les manuels, enjeu scolaire, constituent le fondement de la formation des élèves à la citoyenneté, il traduit les lignes directives d'un programme qui rend bien compte d'une politique éducative spécifique liée au contexte politique de notre pays. D. Tamgnoue (2002) dans son intervention montre : « le manuel scolaire devient ainsi le garant de l'égalité des chances, l'outil de formation de la conscience citoyenne».

5.2 Enjeu idéologique et culturel

Le manuel scolaire respecte les valeurs morales et sociales qui sont fondées sur le patrimoine national éthique aussi bien que culturel.

5.3 Enjeu pédagogique :

le manuel scolaire vient apporter son consentement aux programmes définis préalablement .Remplissant la fonction d'être un lecteur fidèle du programme ,il se veut par là meme.la vecteur d'une somme de connaissances et de savoir répartis en terme de contenus d'apprentissage et obéissant à une cohérence et à une progression ,cherchant à recouvrir ...l'aspect de l'apprenant dans la réalisation et la construction progressive dans son savoir et de s'approprié une méthode de travail personnel quitte à l'amener vers l'utilisation autonome d'autre outil didactique

5.4 Enjeu scientifique

Le manuel scolaire propose un canevas vers une vision réaliste des évènements réels qui font le monde d'aujourd'hui et en relation avec le vécu quotidien de l'apprenant.

5.5 Enjeu économique

Le manuel scolaire obéit au paramètre de la commercialisation, de l'élaboration jusqu'à la diffusion. L'enjeu est important si on considère le pouvoir d'achat des parents et la situation économique du pays.

¹⁰ BOUREKHIS Mustapha,op.cit.,pp.27.28.

6 L'image dans le manuel scolaire

Le manuel scolaire est un personnage familier du contexte de la classe ; il a depuis toujours bénéficié d'une place de choix dans l'apprentissage des langues étrangères, sa forme ne cesse d'évoluer avec le temps.

L'intégration de l'image au sein de chaque projet didactique composant le manuel est un des aspects de son évolution, et un des niveaux de développement auquel le manuel est parvenu .L' image est en effet vue en tant que langage universel, comme productrice de sens, et support indispensable au texte

Dans le domaine du français langue étrangère en Algérie, l'image commence à être intégrée dans les manuels. Cependant, son intégration obéit à des facteurs que seuls les concepteurs des manuels fixent.

La sémiotique et la didactique aidant, l'image est exploitée à des fins d'apprentissage de la langue mais aussi de la culture. Toutefois, elle n'est pas un moyen d'accès direct à la langue mais plutôt un support qui excite l'intellect des apprenants et leur permet des interprétations d'ordre social et culturel.

La raison pour laquelle le signe iconique est intégré dans le manuel scolaire est le fait de son envahissement dans l'environnement social de l'apprenant algérien. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication y ont fortement contribué. Il est dès lors possible d'attirer l'attention de l'apprenant et de lui inculquer une autre langue en exploitant l'image.

Cependant, Son intégration suscite des situations problématiques d'exploitation.

Elle reste encore sous-exploitée car les enseignants, probablement par manque de formation, mais aussi suite à la survalorisation du texte considéré comme plus pertinent que l'image, insistent peu sur son codage qui joue, pourtant, un rôle considérable au niveau de la réception d'un message à la fois linguistique, culturel et même civilisationnel . Or, il existe une rhétorique de l'image, une sémantique et une structure à même d'amener l'enseignant à proposer à l'élève un cadre d'exploitation de l'image en envisageant d'intégrer les voies qu'ouvre la sémiotique à la compréhension et à la prise en charge de la signification¹¹.

¹¹ Dr. ABADI Dalila ,*pour une analyse sémio-didactique de l'image dans le manuel scolaire algérien :de la langue à la culture ou de la culture à la langue ?* Université Kasdi Merbah, Ouargla, Algérie, Synergies Algérie n° 22 - 2015 p. 88.

L'école et le manuel scolaire doivent donc donner à l'élève les moyens et les possibilités de procéder à un « éveil » sur image, indispensable à celui de « l'esprit critique » dans la mesure où l'homme moderne reçoit un nombre considérable de messages visuels. Il est donc bon et même urgent qu'il soit capable de les déchiffrer sous peine d'être bientôt un illettré de ce nouveau langage.

7 Le manuel, image et culture :

En s'appuyant sur l'image comme un moyen d'enseignement ou l'utilisation de support visuel précisément dans les livres était depuis longtemps, en XVII « l'orbis pictus » fut le premier manuel associer des images et des mots ; une idée ingénieuse ; de J.A. Comenius : « pour quoi ne pas ouvrir, au lieu de livres morts, le livre vivant du monde dont l'étude nous offre plus de plaisir et d'avantage que jamais personne ne pourra nous en offrir¹² »

L'impact de l'image et ses conséquences sur les facultés de l'imagination ne sont pas restées indifférentes aux pédagogues car elle peut conférer à un certain potentiel culturel et social, comme il confirme Bourissoux :

« Cette puissance de l'image, sa capacité à représenter, sa capacité à provoquer l'imagination de celui qui la regarder et de laisser une trace durable dans sa mémoire, n'ont pas échappé aux pédagogues et aussi à ceux qui socialement et /culturellement possèdent quelque pouvoir et veulent l'imposer .¹³».

8 La couverture du manuel :

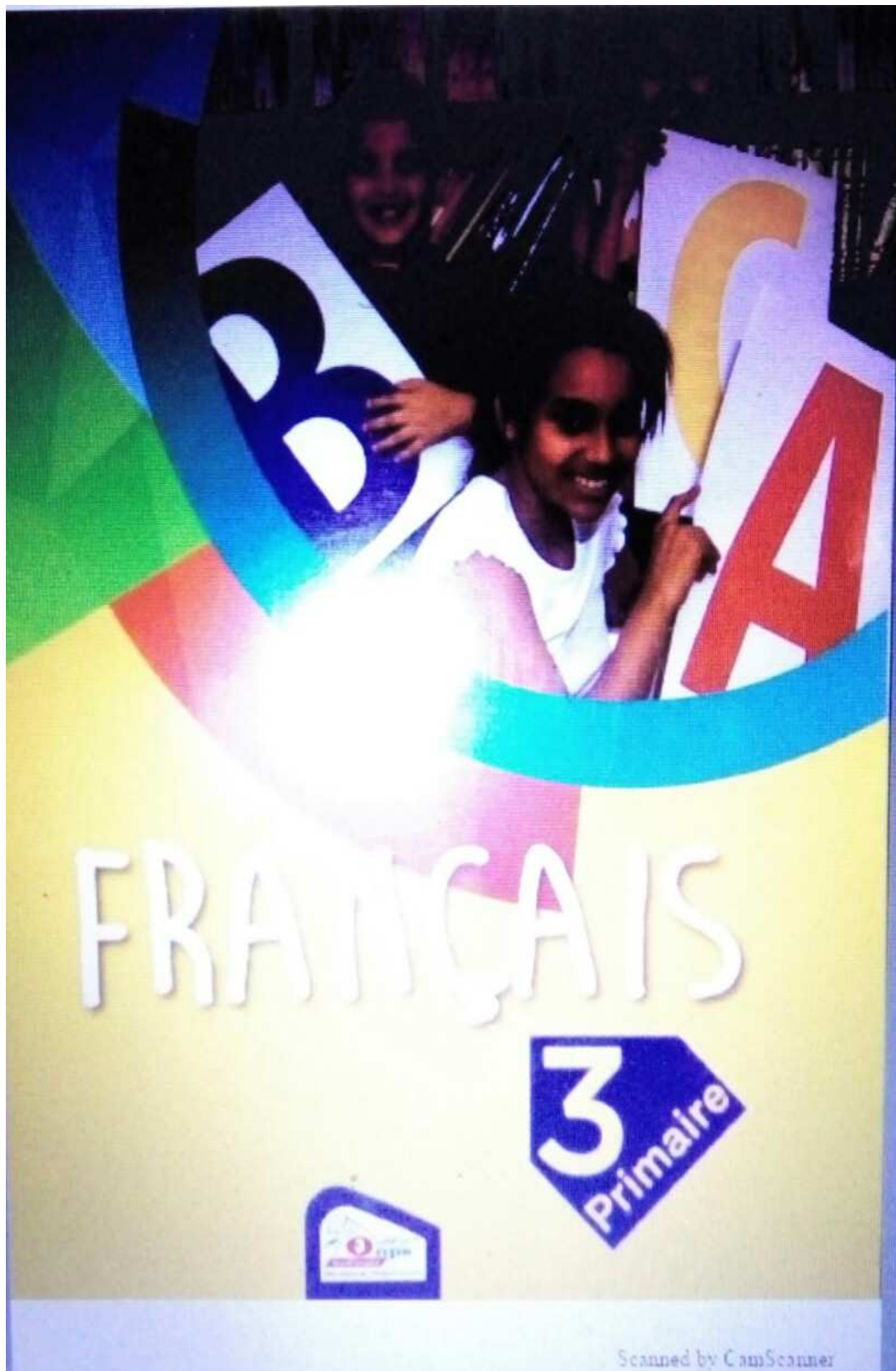
La couverture du livre est la première page extérieure d'un livre. C'est la carte d'identité du livre, considérée comme le lien primaire entre le livre et le lecteur. Elle possède plusieurs fonctions : elle protège le livre de différents facteurs, aussi présenter le livre sans oublier qu'elle est un objet culturel. Cette couverture considérée comme un accès aux cultures qu'elle peut véhiculer. Elle n'est pas numérotée et accueille généralement le titre et le nom de l'auteur de l'ouvrage.

¹² Le Courier, COMENIUS , J.A. *apôtre de l'éducation moderne et de la compréhension mondiale*. Unesco 1957. <http://unesdoc.unesco.org/images/0006/000679/067956fo.pdf>(cite (consulté le 03/04/2019) .

¹³NASRI Kahina , OUARET Kahina , *L'image comme support pédagogique en classe de première année moyenne : étude socioculturelle et cognitive* ,Mémoire de master 2 ,Option : didactique, Université Abderrahmane Mira – Bejaia- ,Année universitaire – 2016/2017 . P.19.

8.1 La première page de couverture

Nous avons commencé par la couleur dominante dans la couverture c'est le jaune avec l'existence aussi d'autre couleur avec des pourcentages pratiquement égaux qui sont le rouge, le bleu foncé, le bleu claire, l'orange, le vert et le blanc. En haut de la page nous trouvons une bibliothèque ; un peu en dessus de cette Bibliothèque se trouve trois enfant : deux filles l'une porte la lettre A et l'autre la lettre C et un garçon porte la lettre B. Un peu en dessus se trouve le titre qui est écrit comme suit : «français » écrit en blanc avec des lettres en majuscules .en dessous, de la page est écrit « 3 primaire » sur un fond bleu foncé .Enfin, en bas de page, on trouve le slogan de la maison d'édition.



8.2 La deuxième page de couverture

La deuxième page de couverture ressemble à la première page par les couleurs, dans cette page nous trouvons au-dessous une bande blanche écrite en arabe dans laquelle nous trouvons les références et le prix du livre.



9 Les concepteurs du manuel :

Le manuel de la troisième année primaire est considéré comme tous les manuels scolaire dans le monde, ce travail du manuel a été mis e en place par un équipe pédagogique (des inspecteurs, professeur et un enseignant,...), qui ont mis leurs savoirs, leurs savoir-faire et leurs savoirs-être.

Toutes ces informations, nous les avons trouvées sur la deuxième page du manuel, cette liste de l'équipe qui a conçu le manuel se trouve dans le bas de page 2 du manuel scolaire :

Laila MEDJAHID, maitre de conférences

Mouloud FARHAT, inspecteur de l'enseignement primaire

Mohamed GHEBAOUI, inspecteur de l'enseignement primaire

Mohamed KOUADRI, professeur de l'enseignement primaire

Conclusion

Tout au long de ce chapitre consacré au manuel de 3AP/2G, notre corpus, nous avons vu que Le manuel scolaire est le support linguistique le plus estimable dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, fait par une équipe des professeurs compétents et des inspecteurs du domaine, qui est pour but de faciliter le travail de l'enseignant et à aider l'apprenant à apprendre une nouvelle langue. Il est aussi une source d'exercices et d'activités. Le manuel scolaire a la mission de développer chez les apprenants le désir d'apprendre les langues étrangères et **de s'ouvrir aux autres cultures**. C'est cette dernière dimension qui est l'objet de notre travail.

Chapitre 2

Analyse des images

Introduction :

Ce dernier chapitre dédié à l'analyse sémiologique des images du manuel scolaire de la 3^{ème} A.P. Nous allons évoquer dans cette analyse le modèle de Barthes et d'Umberto Eco.

1. Analyse des images :

Projet 1 :

Image 1 :



1- Description de l'image

Cette première image se situe dans le premier projet, intitulé « vive l'école ! ». On retrouve cette image dans la séquence 01 « Bonjour ! au revoir ! », dans la rubrique « j'écoute » pour travailler l'oral, à la page 12.

L'image est inscrite dans un plan d'ensemble, qui a pour intention d'identifier les personnages et d'attirer l'attention du lecteur (les apprenants) et les faire parler en langue française.

Dans cette image, nous remarquons une femme et une fille dans la rue devant une construction qui est l'école ; sur la grande porte de cette école écrit en langue arabe « مدرسة » et en langue française « école ». Elle se compose de trois étages qui contiennent des vitres : huit vitres dans le rez-de-chaussée et le premier étage et trois vitres dans le troisième étage.

Sur le portail d'entrée apparaît le drapeau de l'Algérie. L'école est peinte, au milieu, en jaune alors que les autres endroits en blanc ; clôturé, couvertes par des tuiles .On remarque que à droite de l'école, on trouve une autre construction de neuf étages ; peints en blanc ; écrit en haut hôpital en français et مستشفى en arabe ; et un bâtiment de cinq étages qui a la couleur rouge. Mais c'est juste à gauche de l'école se trouve la librairie où il est écrit sur la porte en français et en arabe : مكتبة en prenant la couleur jaune ; avec une grande porte ouverte. Toutes ces constructions se situent l'une à coté de l'autre .Nous voyons la cour où il y a des arbres forme ronds, grand, petit et de couleur verte.

En ce qui concerne la petite fille ; elle a les cheveux châtons clairs, carrés. Elle porte un tablier rose clair; au-dessous du tablier une mini-jupe rose foncée. Elle porte des chaussures roses .Quant à la femme, elle a des cheveux marron, une mini jupe violette, une veste rose foncée et des chaussures noires. Elle porte un cartable noir à la main.

Dans cette image, la fille et la dame se tiennent face à face, la fille à gauche et la femme à droite. Chacune des deux salue l'autre : la dame fait un geste par la main en disant « Bonjour Amina » dans une bulle ; la fille fait le même geste en répondant à la dame « Bonjour Madame lamine !je vais à l'école » écrit dans une autre bulle.

2- Interprétation de l'image

Nous commençons notre analyse par le titre de la séquence où on trouve l'image « Bonjour ! Au revoir ! ». Cela incite à savoir les expressions de la connaissance et de politesse.

La présence du drapeau est pour servir à indiquer le lieu en Algérie. Cela pour signifier que la scène se passe dans un environnement algérien (drapeau de l'Algérie). Aussi, c'est une meilleure explication de l'identité nationale aux petits écoliers : c'est l'identité arabe avec une absence totale d'une autre identité ou culture.

Les constructions situent l'une à coté de l'autre sert à déterminer le genre de la relation qu'elle représente : on observe que la librairie est juste à cote de l'école cela signifie la relation intime entre l'école et le livre. Ils sont inséparables .Alors que l'hôpital est un petit peu en arrière de l'école, ce qui indique l'importance de la proximité de l'hôpital de l'école, mais n'atteigne pas l'importance de la librairie ;il incite également les élèves et leur donner la volonté d'être quelques choses importants dans leur pays tel un docteur .On peut dire généralement qu'on ne trouve pas chez nous tel milieu ,il indique la culture européenne.

En ce qui concerne les deux personnes, notre remarque précise que les vêtements de la dame présente la culture française parce que dans la culture nationale et en tant que musulmans, on ne s'habille pas de telle façon (les mini-jupes) de la même manière le style d'habillement de la fille. Ensuite, le message transmet par la fille « Bonjour Madame Lamine, je vais à l'école », dans lequel apparait un autre aspect de la culture française dans le prénom « Lamine » « Le prénom Lamine est apparu en France au milieu des années 1950. Jusqu'à la fin des années 1970, il est resté assez rare, mais à partir de 1978, sa popularité a augmenté. Ainsi, de 3 naissances de Lamine en 1958, on est passé à 34 naissances en 1982. Depuis les années 2000, sa cote est en très nette hausse et, en 2013, on a recensé 81 naissances de petits garçons prénommés Lamine. »¹

Cette image comporte plusieurs couleurs : le vert, le blanc, le rose, le brun, le jaune, le rouge, le violet :

« Le rose », couleur de la féminité apparait dans les vêtements de la fille et révèle la volonté de rendre joyeux l'apprentissage à l'école. Il s'agit d'une couleur qui peut donc pousser spécialement les filles à apprendre, une couleur de tranquillité, de la douceur et de calme qui sont des caractères beaucoup plus féminins.

« Le vert », qui focalise seulement dans cette image sur les arbres. Il procure un effet positif sur le système nerveux, crée un sentiment de confort, et une ambiance de détente, il symbolise la nature et la vie en harmonie. Il est le symbole de bonheur, de la réussite, de l'énergie, de la jeunesse et de la fraîcheur.

« Le brun », est la couleur du toit de l'école. Le brun signifie : la simplicité, la durabilité. Cela évoque chez les apprenants un sentiment de bien-être et de confort.

« Le jaune » Généralement, cette couleur désigne la simplicité, la nouveauté, l'énergie ; transmet la joie et le plaisir. Associée à un contexte scolaire, elle renvoie à la sagesse, au discernement, à la prudence et l'optimisme. Couleur qui peut aider à l'apprentissage et à la fortification de l'intellectuel car habituellement considérée comme le pendule, le régulateur du système nerveux.

« Le rouge » est aussi présenté dans l'image, il apparait dans le bâtiment pour donner beaucoup d'énergie, il est porté souvent lors de grandes fatigues. Ici, la fatigue est liée à l'étude.

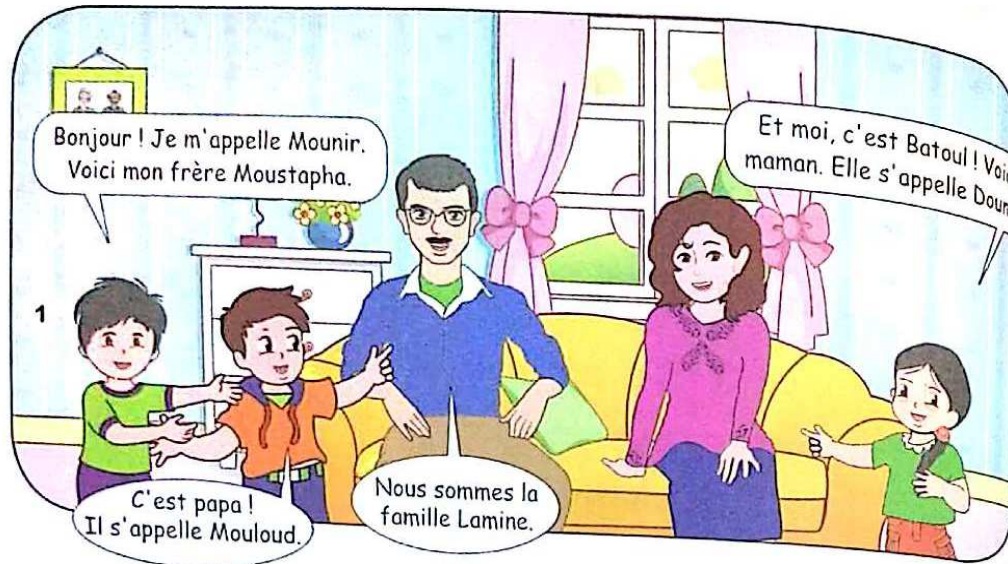
« Le blanc » apparait dans l'hôpital .Il donne une impression du calme qui doit être dans l'hôpital, lieu de la concentration. C'est aussi la couleur de l'intelligence et de la science.

¹<https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/lamine/prenom-2573>

Dans cette image, on remarque, à partir de ces données, que la culture française apparut beaucoup dans cette image et d'une façon directe.

Projet 2 :

Image 1 :



1. Description de l'image :

Cette image est extraite du deuxième projet intitulé : « En famille ». L'image se trouve dans la première séquence intitulée : « Nous sommes une famille » qui est le thème de cette image. Dans la rubrique : « j'écoute », pour travailler l'oral. A la page 34.

L'image est dessinée dans un cadre rectangulaire, elle contient cinq personnages : trois enfants avec leurs parents. Ils sont vus de tête jusqu'à la mi-cuisse il s'agit ici, d'un plan américain quant à la prise de vue, les personnages sont vues d'en face, il s'agit ici d'une prise de vue frontale.

Dans cette image, nous voyons une jolie dame avec de larges yeux, souriante habillée d'un tricot rose et une jupe bleue, elle avait des cheveux bruns, assise sur un fauteuil. Un homme est assis juste à côté d'elle. Il avait des petits yeux cachés sous des lunettes, des cheveux noirs, la même couleur pour sa moustache. Il porte une veste bleue, et un pantalon marron. A côté de lui deux enfants debout. L'un des deux enfants indique par sa main à l'autre en disant « Bonjour ! Je m'appelle Mounir. Voici mon frère Moustapha » écrite en

haut, en noir, dans une bulle blanche ; et l'autre enfant indique par son index à l'homme en disant, dans une autre bulle à côté de lui « C'est papa ! Il s'appelle Mouloud ». Dans l'autre côté, en face des deux enfants, une fille qui indique également par son index vers la femme en disant « Et moi, c'est Batoule ! Voici maman. Elle s'appelle Dounia » et enfin le papa dit « Nous sommes la famille Lamine »

Nous constatons que la scène de cette image se passe dans un salon. Nous voyons en arrière du fauteuil, une fenêtre couverte par un rideau rose ; Juste à côté de la fenêtre une coiffeuse, sur laquelle une lampe de chevet rose et une vase de fleur jaune. En haut, sur le mur une ardoise suspendu, où on voit une photo de la grand-mère et le grand-père.

2. Interprétation de l'image :

Dans cette image, il apparaît que tous les membres de la famille sont assis ensemble, ils semblent heureux ; ce qui signifie que c'est une famille étroitement unie ; elle nous donne donc une idée sur les valeurs et l'éthique qui viennent de notre culture et notre religion.

La couleur bleue du mur domine une grande partie de l'arrière-plan de l'image, et elle apparaît aussi dans les vêtements de l'homme et de la femme ; couleur signifiante de la paix, la liberté, le calme, et la sécurité.

Il existe aussi d'autre couleur dans l'image à savoir le jaune qu'on trouve dans le fauteuil et qui symbolise la joie, la connaissance et la puissance.

Il apparaît aussi la couleur rose dans les vêtements de la mère et dans le rideau ce qui signifié le calme, la douceur, la paix et la beauté.

Alors nous avons conclu que dans cette image la culture française n'apparaît pas.

Image 2:



1 Description de l'image :

Cette première image se situe dans le deuxième projet, intitulé «En famille ». On retrouve cette image dans la séquence 02 « Qu'est ce que tu veux manger », dans la rubrique « j'écoute » pour travailler l'oral, à la page 41.

L'image est dessinée dans un cadre rectangulaire, elle contient de nombreux personnages. L'image montre les personnages assis, elles sont vues de la tête aux genoux ; elles sont donc inscrites dans un plan demi-ensemble. Quant à la prise de vue, les personnages sont vus d'en face, il s'agit ici, d'une prise de vue frontale.

Dans cette image, nous remarquons, au premier plan, trois personnages (deux enfants et un homme) assis ensemble autour d'une table. Nous remarquons que la scène se passe dans un restaurant, où nous voyons beaucoup des tables. Chaque table entourée par quatre chaises sur lesquelles assis des gens, ces derniers sont apparus très petit.

En ce qui concerne les personnages apparus au premier plan, un homme qui avait les cheveux châtain clair, la même couleur de sa moustache, il apparaît souriant. Il porte une veste colorée en blanc et en bleu sous forme des rectangles. Il met sa main sur l'épaule d'un enfant qui s'assoie juste à côté de lui. L'enfant est vêtu d'un T-shirt vert, il avait des cheveux

bruns .Il semble joyeux, tenu entre ses mains un papier sur lequel est écrit menu, et dessiné une tasse de jus et une glace. En face de l'enfant, un autre enfant qui a des cheveux bruns, s'habille un T-shirt orange.

Nous voyons une bulle au-dessus de la tête de l'oncle où il est écrit « Qu'est ce que tu veux boire, Fodil ? » En souriant .L'enfant répond son père avec une grande plaisir « je veux boire un jus de fraise. Et toi Moustapha » .Dans une autre bulle Moustapha dit « Je veux une glace à la vanille. Merci oncle Nabil ».

Nous constatons que l'homme s'appelle Nabil et qui est l'oncle de Moustapha.Ils sont donc une famille.

2. Interprétation de l'image :

D'après la description de cette image, nous constatons que le père accompagne son fils avec son cousin au restaurant pour partager avec lui de bons moments. Tous semblent heureux.

Nous remarquons d'après le geste fait par le père qu'il aime beaucoup son fils et qu'il est prêt à tous faire afin qu'il puisse le laisser toujours heureux. En plus, nous constatons que cette image semble inciter à l'amitié et l'amour, le respect entre les membres de la famille. Cette idée est clairement lisible dans cette image.

Les couleurs dans cette image sont variées. Chaque couleur laisse chez les apprenants des sentiments.

La dominance de la couleur blanc et rouge qui apparait ensemble dans les tables ; c'est pour attiré l'intention des clients et évoque la joie et l'énergie ; et nous fait penser à la paix et à la sérénité.

Le bleu, couleur de la veste et les chaises, c'est une couleur qui signifie dans cette image : le calme, la santé. On trouve aussi l'orange, cette couleur a longtemps été considérée comme la couleur de la communication, car elle est associée aussi à l'énergie, la joie, et le plaisir.

On remarque la dominance de la couleur rouge, bleu et blanche qui nous rappelle aux couleurs du drapeau français, on déduit donc que cette image présente implicitement la culture française.

Projet 3 :

Image 1 :



1. Description de l'image

Cette image est extraite du troisième projet intitulé : « tu connais les animaux ». L'image se trouve dans la première séquence intitulée : « A la ferme », qui est le thème de cette image. Dans la rubrique : « j'écoute », pour travailler l'oral. A la page 57.

L'image est dessinée dans un cadre rectangulaire. Nous voyons des personnages qui sont debout. Elles sont donc inscrites dans un plan d'ensemble ; qui a pour intention d'identifier les personnages et d'attirer l'attention du lecteur (les apprenants) .Quant à la prise de vue ; Les personnages sont vues d'en face, il s'agit ici, d'une prise de vue frontale.

L'image montre un fermier, accompagné de deux enfants, et un ensemble des animaux. La scène se déroule donc à la ferme. Nous voyons au premier plan ;un enfant qui a des cheveux noirs, souriant, porter un panier d'œufs entre les mains, il s'habille un T-shirt vert et un pantalon rouge clair .Il marche en disant « je veux voir les animaux de la ferme .Toi aussi Zineb » .A coté de lui une fille qui a des cheveux noirs et un couronne de métal .Elle s'habille une mini jupe blanche et un T-shirt rose. Elle semble à la fois étonnée, et heureuse à cause de la grandeur de la ferme en disant « Tu as une grande ferme .Oncle Salim ». Juste en arrière d'elle, on trouve le fermier .Il revêt un bleu pantalon à bretelle, un T-shirt vert sous le pantalon et un chapeau jaune, à bords courts, en paille .Il porte à la main un seau. Il est souriant et heureux en montrant les animaux aux enfants : « je suis heureux de vous voir les enfants ».

En plus du fermier et les deux enfants, il y a plusieurs animaux .Dans le coté gauche de l'image, on trouve une vache blanche et marron, deux veaux ; l'un des veaux est entrain de

se nourrir du lait de sa mère et l'autre debout à côté d'elle ; nous voyons aussi un bœuf brun debout à l'entrée de la ferme ; il porte des cornes sur le front. Alors qu'à droite, en bas de l'image, on trouve deux poules avec des poussins.

La ferme est pleine d'arbres et d'herbes vertes et beaucoup de fleurs de différentes couleurs.

Derrière la ferme, nous voyons le coin du toit de la maison où on voit aussi une cheminée

2. Interprétation de l'image :

D'après l'analyse de cette image, nous constatons que le style d'habillement des enfants semble qu'ils sont des visiteurs et qu'ils ne travaillent pas dans la ferme ; alors que le style d'habillement du fermier est en parfaite accommodation avec leur métier. En outre, le pantalon à bretelle rappelle l'habillement occidental, il représente un peu la culture française.

Les couleurs les plus dominantes dans cette image sont le jaune et le vert :

- Le jaune qu'on retrouve sur la terre au lieu de la couleur naturelle brune ; elle apparaît aussi bien dans les pailles, et le chapon du fermier. Cette couleur donne l'impression de la chaleur et de lumière, associé à cette image et au contexte scolaire, il signifie le pouvoir personnel, la connaissance et l'amitié.
- La couleur verte qu'elle apparaît dans les herbes et les arbres ; c'est une couleur universelle de l'écologie, qui fait penser à la nature, à la stabilisation. Elle symbolise donc dans cette image la réussite, l'énergie et la jeunesse.

En plus de ces couleurs citées, on trouve aussi la couleur brune, qui signifie la simplicité dans ce cas est pour représenter et rappelle l'aspect brut et le naturel.

Le bleu qui apparaît dans les vêtements du fermier est une couleur très apaisante et affective.

Le bleu est doux et nous fait rêver. Il nous fait sentir en sécurité et nous apporte du bien-être.

Quant au rose, couleur des vêtements de la fille, il signifie la douceur et la tendresse.

Le rouge est aussi présenté dans l'image, il apparaît dans les vêtements du garçon pour donner beaucoup d'énergie.

Dans cette image, la culture française, elle est apparue mais avec une façon légère.

Image 2 :



1 Description de l'image :

Cette image est extraite du troisième projet intitulé : « Tu connais les animaux ». L'image se trouve dans la première séquence intitulée : « Nous sommes une famille ». Dans la rubrique : « j'écoute », pour travailler l'oral. A la page 34.

L'image est dessinée dans un cadre rectangulaire, elle contient deux personnages : un enfant accompagné de sa mère. Ils sont vus de tête jusqu'aux hanches, vus de côté, il s'agit ici, d'un plan rapproché, et une prise de vue oblique.

L'image montre que l'enfant et sa mère sont à la salle à manger ; tous les deux assient autour d'une table nappée. Nous voyons sur la table un croissant, une assiette du pain au chocolat, et juste en face de l'enfant une tasse de lait. Nous voyons aussi, une lampe de chevet jaune sur une table de nuit brune. En haut de la lampe de chevet, une ardoise suspendue au mur où il apparaît un spectacle naturel (lever du soleil) ; une autre ardoise en face de lui où figure un bouquet de fleurs rouges. Au milieu des deux ardoises, nous voyons la fenêtre couverte par un rideau.

Nous constatons que l'enfant est entrain de prendre son petit déjeuner et sa mère l'accompagne, pour partager avec lui de bons moments et lui aider à prendre son repas. Nous

remarquons que la mère et son enfant sont entrain de parler .L'un regarde à l'autre .L'enfant semble souriant. Il avait des cheveux et des yeux noirs ; porte un t-shirt jaune. Sa mère est à coté de lui ; elle avait également des cheveux noirs, revêtait une jupe rose avec une chemise violette. La mère l'interroge « Tu as faim » : est écrit en noir dans une bulle blanche en dessus de la maman, d'une part ; d'autre part, une autre bulle où la réponse du fils est écrite : « Oui, je veux un pain au chocolat. ».

2. Interprétation de l'image :

D'après cette image, on peut voir la maman qui peut nous donner une impression d'une vraie femme au foyer : cheveux noir, le style de la coiffe et d'habillement et le soin qu'elle donne à son enfant.

Ce qui nous a fait également attention c'est la table de manger, sur laquelle tous les aliments à consommer au petit déjeuner. Parmi ces aliments le croissant qui reflète la culture française.

Les couleurs dans cette image sont variées et les tons utilisés sont au clair.

Les couleurs apparues sont :

« Le vert » c'est la couleur de la nappe de la table qui fait penser à la nature, à la stabilisation, à l'équilibre, il procure un effet positif sur le système nerveux, crée un sentiment de confort, il symbolise dans cette image la vie en harmonie. /

« Le bleu » qui apparait dans les rideaux nous rappelle tout d'abord la nature .Il symbolise dans ce cas le calme, la paix, la sécurité.

Pour ce qui concerne « Le jaune » qui figure dans le t-shirt du de l'enfant et la lampe du chevet ; il donne l'impression de la chaleur et de lumière, il signifie la joie.

On trouve aussi la couleur « violet » dans les vêtements de la maman. Il signifie douceur et le rêve, et évoque le calme et la noblesse.

A partir de ces données nous pouvons dire que la culture française apparait un peu dans cette image, mais d'une façon indirecte.

Image 03:



1. Description de l'image :

Cette image que nous avons tirée du livre de 3^{ème} année primaire (deuxième génération), se situe dans le troisième projet intitulé « tu connais les animaux ? », on trouve l'image dans la séquence 02 intitulé « où est mon chien ? » ; à la page 64.

L'image est dessinée dans un cadre rectangulaire, elle contient deux personnages : un enfant accompagné de sa mère. Ils sont vus de tête jusqu'au pied, vus d'en face, il s'agit ici, d'un plan moyen, et une prise de vue frontale.

Dans un premier plan, nous voyons la mère qui est entrain de parler avec son fils. D'une part, la mère revêt un blouson violet, avec des cheveux et des yeux noirs. D'autre part, le fils porte un pantalon vert, un tricot jaune, des chaussures brunes, avec des cheveux châtain, et des yeux noirs. Nous remarquons que le fils est entrain de pleurer .

Derrière la maman, on observe qu'il y a un bouquet de fleur vert sur une table marron placée devant un fauteuil rouge.

Ainsi, nous voyons que les murs de la maison sont de couleur verte, ornés par des ardoises suspendus dans lesquels figurent des fleurs et les photos de la maman et son fils ; trois ardoises sont accrochés sur le mure qu'est en coté gauche, et une cadre sur le mur qui se place en coté droit.

Nous apercevons une fenêtre pleine de fleurs, à des différents genres, des couleurs diverses (rose, vert et violet), couverte par un rideau blanc.

En arrière plan, nous voyons la cuisine, qui contient une fenêtre couverte par un rideau orange. À l'entrée de la cuisine, il existe un petit chien de couleur brune, avec des yeux noirs.

Ainsi, le sol de la maison est de couleur bleue.

2. Interprétation de l'image :

L'image véhicule plusieurs messages connotés, elle est riche en éléments référentiels, qui renvoient au mode de vie des Algériennes, et d'autres qui réfèrent au style de vie des Français.

Dans cette image, la présence du chien renvoie implicitement à la civilisation occidentale.

Les couleurs dans cette image sont variées. La dominance de la couleur blanche donne une impression de calme et d'équilibre.

En plus du blanc, on retrouve la couleur jaune qui apparaît dans le tricot de l'enfant. Généralement, c'est une couleur gaie qui représente l'énergie de l'enfant.

La couleur orange est aussi présente. Cette couleur est réveille, active ; elle stimule et augmente l'énergie.

Le violet est présent dans le blouson de la mère, est une couleur qui symbolise le luxe et l'idéalisme.

La couleur brun est présentée dans la table, pour désigner la stabilité. Et présentée aussi sur la chaussure de l'enfant, pour symboliser la solidité et le confort. La présence du chien représente le monde animal qui fait partie aujourd'hui de la culture européenne.

La culture française est signifiée à travers une image générale de l'Occident.

Projet 4 :

Image 01 :



1. Description de l'image :

Cette image se situe dans le quatrième projet, intitulé « A la campagne ! ». On retrouve cette image dans la séquence 01 « Je vais à la campagne. », dans la rubrique « Je m'entraîne » pour travailler la compréhension écrite, à la page 85.

Dans cette image, la famille est au verger, où nous voyons les arbres, les herbes verts, un groupe d'oiseaux, et un arc du ciel.

Nous regardons un tapis carré sur terre contient des carré en différent couleurs (bleu foncé, bleu claire et le blanc), sur lequel un panier de fruit, des beignets à la confiture, deux pains une poule frite.

Cette image montre une jolie dame avec de petits yeux, habillée d'une blouse violette, elle met un voile sur la tête. Dans cette scène, la femme est assise sur le tapis, semble heureux ; en face d'elle le grand père. Il est assis sur une chaise en couleur violette, un petit beignet à la main, vêtu d'un pantalon brun, d'un gilet bleu, de chaussure noire, d'une barbe blanche et de cheveux gris. Juste à coté de lui, une femme, elle est revêtue un tricot bleu clair, une jupe verte, des cheveux courts en couleur orange, des boucles dans ses oreilles en couleur verte, elle porte aussi des lunettes, son manteau suspendu sur dossier de la chaise.

Le père debout, il met ses mains dans ses poches et regarde son fils, il porte un tricot bleu, un pantalon vert, ses cheveux noirs.

Deux autres enfants, une petite fille et un garçon, Nous voyons que la fille se tient directement derrière sa mère, elle porte une mini robe verte, un tricot rose, ses cheveux sont bruns, en tenant ses cheveux avec un papillon, elle est jouée le cache-cache avec son frère. Ce dernier court dans le verger, et tend sa main à son mère, c'est un geste qui signifie qu'il est regardé sa sœur derrière son mère, et qu'il est gagné une partie de jeu cache-cache. Le fils est revêtu un gilet blanc, un pantalon vert, une chaussure brune, ses cheveux sont en couleur orange, le fils est souriant.

2. Interprétation de l'image :

Dans cette image la famille est à la campagne, ce qui attire notre attention c'est la maman, d'une part, elle couvre ses cheveux par un voile de style moderne, ce qui nous donne une impression de la femme algérienne, la femme musulmane et la femme moderne ; ce qui reflète notre tradition et notre religion ; et d'autre part l'autre femme qui est la grand-mère qui reflète la culture française.

Concernant le grand-père qui avait une barbe blanche .Cette dernière est souvent associée à un statut social, à un signe de maturité et de sagesse.

Ensuite, il apparaît un autre aspect de la culture française dans le mot beignet « le mot beignet est un diminutif du mot beigne, qui date de la France du XVIII^e siècle.² »

Les couleurs présentes dans cette image sont le jaune qu'on retrouve dans les fruits qui sont naturellement jaunes (les pommes, le citron). La couleur jaune apparaît aussi bien dans le voile de la femme.

Le bleu qui apparaît dans le ciel, le tricot du père, et le gilet de grand-père, est une couleur très apaisante et affective. Le bleu est doux et nous fait rêver. Il nous fait sentir en sécurité et nous apporte du bien-être.

Le blanc est aussi présenté dans l'image, il apparaît dans le gilet de l'enfant ; représente la pureté. Il donne une impression de la sérénité.

² <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/beignet> .

L' « orange » apparaît dans les cheveux de l'enfant, et les cheveux de grand-mère, le pantalon de grand-père, est une couleur très vive qui symbolise des valeurs positives comme l'intelligence, la confiance en soi.

Le « vert » est apparaît dans Les herbes, les arbres, est une couleur qui fait penser à la nature, c'est pourquoi il représente la fraîcheur mais il peut également symboliser le bonheur, l'harmonie.

Le violet est une couleur qui symbolise la subtilité. Il apparaît dans le blouson de la mère. Le marron apparaît dans les paniers, et comme couleur de la poule. Cette couleur est associée à la terre, la simplicité et la stabilité.

En plus de ses couleurs citées, la couleur grise, qui signifie la neutralité et la froideur, domine dans la barbe de grand-père.

Dans cette image il nous a apparu un mélange de deux cultures : la culture nationale et française.

Image 02 :



1. Description de l'image :

Cette première image se situe dans le quatrième projet, intitulé « A la campagne. ». On retrouve cette image dans la séquence 03 « quelle belle journée à la campagne ! », dans la rubrique « j'écoute » pour travailler l'oral, à la page 97.

Cette image nous montre quatre personnages (trois enfants et un homme) à la campagne, où nous voyons des herbes vertes, beaucoup d'arbres et des fleurs de différentes couleurs, un fleuve coule au milieu des arbres.

Sur le côté gauche, nous voyons un jeune enfant portant un t-shirt jaune, ses cheveux sont bruns, il tend sa main aux grenouilles verte, qui se trouvent sur les feuilles en disant

« viens voir ces petites chose sur les feuilles ». Juste à coté de lui une jeune fille avait des cheveux longs et noirs. Elle est vêtue une robe rose, elle met une fleur blanche dans ses cheveux, ses yeux sont bruns. Elle semble étonnante. Elle répond l'enfant en lui disant « Ce sont des grenouille ». L'autre enfant porte un tricot violet, un pantalon bleu, une chaussure brune, avec des cheveux orange, il tient un écureuil brun à sa main en disant « regardez, cet écureuil ».

En face des trois enfants, dans l'autre coté du fleuve leur oncle. Il est revêtu un gilet bleu, ses cheveux sont noir, la moustache est gris ; ses yeux cachés sous des lunettes. Il dit qu' « il fait très beau .Quelle belle journée à la campagne ! ».

2. Interprétation de l'image :

Nous commençons notre analyse par le titre de la séquence où on trouve l'image « quelle belle journée à la campagne ! ».Cela incite à comprendre que c'est à la campagne où on trouve la joie et le soulagement qui sont les besoins de bonne journée.

L'image montre des jeunes enfants à la campagne, cela nous incite à comprendre le grand soin qu'on doit donner aux enfants ; en leur apprenant la culture de la découverte ; tenant en considération qu'ils seraient les cadres de l'à-venir.

Cette image comporte plusieurs couleurs : le vert, le rose, le brun le jaune, le rouge, le violet, le bleu, le noir, le gris, et l'orange.

La couleur « bleu » apparait dans le fleuve ; c'est une couleur qui symbolise la fraîcheur. Elle présente aussi dans le gilet de l'oncle, il choisit la couleur bleu pour sentir en sécurité.

Le « jaune » est apparait dans le tricot de l'enfant, est une couleur vivante qui représente la joie.

Le « noir » est présenté dans les cheveux de l'oncle, et des cheveux de la fille, dans cette image, est une couleur désigne la jeunesse, la vivacité, et le dynamisme.

L' « orange » apparait dans les cheveux de l'enfant, est une couleur très vive qui symbolise des valeurs positives comme l'audace.

La couleur « rose » couleur de féminité apparait dans la robe de la fille, est une couleur qui symbolise la douceur.

Le « rouge » est apparait dans les fleurs, est une couleur qui désigne la vie, et la confiance.

Le « vert » est apparait dans les arbres, est une couleur qui représente le naturel, et l'équilibre.

Le « violet » est apparait dans le tricot de l'enfant, est une couleur qui symbolise la subtilité .

La couleur « brun » est présenté dans les cheveux de l'enfant, pour désigne la jeunesse, et la stabilité .Et présenté aussi sur les pierres, pour symboliser la solidité ; elle présente aussi, la couleur d'écureuil, est une couleur qui nous fait référence au monde animal.

La couleur « gris » est aussi présenté dans l'image, il apparait dans les pierres pour désigner la solitude, et le calme.

Dans cette image, il n'y a aucune culture étrangère et par contre c'est une culture universelle.

Image 03 :



Description de l'image :

Cette image tirée du quatrième projet, intitulé « A la campagne ! ». On retrouve cette image dans la séquence 03 « Quelle belle journée à la campagne ! », dans la rubrique « Je m'entraîne » pour travailler la compréhension écrite, à la page 103.

Dans un premier plan de l'image, nous voyons une grand-mère avec de grands yeux cachés sous des lunettes, habillée une robe violette, ses cheveux sont bruns, elle a assis sur un fauteuil violet et tient un livre bleu entre ses main. A coté d'elle une petite fille qui a des cheveux noirs, carrés et décorés par une petite fleur blanche, porte une robe rose. Elle se rapproche du fauteuil de sa grand-mère pour écouter une jolie histoire, elle est souriante.

Ainsi, nous observons un bébé qui dort dans son berceau bleu, il est proche de sa grand-mère, revêtu un tricot vert, ses cheveux bruns, il porte par une couverture violette, il met sa tête sur un oreiller orange,

Le petit fils rassemble la table couvrant par une nappe verte, il porte des assiettes blanches et la corbeille de pain, il est revêtu un tricot orange, ses cheveux sont bruns, il est souriant. Nous voyons sur la table une bouteille de lait avec trois verres blancs. Deux chaises entourées la table. Derrière ce petit fils, à l'arrière plan de l'image il y a des assiettes blanches dans un placard : C'est la cuisine.

A l'arrière plan de l'image, le grand-père à son tour arrange les pots dans le placard, il s'habille un gilet bleu, ses cheveux gris, avec une barbe blanche, ses yeux sont cachés sous des lunettes.

2. interprétation de l'image :

Dans cette image, ce qui nous a fait attention c'est le milieu qui a un lien avec la modernité et qui nous rappelle à la culture française. L'image donne également la marque de l'amour des grands-parents à leurs petits enfants.

Les couleurs utilisées dans cette image sont variées. Le blanc est utilisé pour la bouteille de lait, les verres, et aussi les assiettes, cette couleur évoque la lumière, elle symbolise aussi la foi, et l'idéal.

Le gris, indique la sincérité et l'objectivité.

En plus du blanc et du gris, il y a le violet, cette couleur est souvent associée à la créativité. Le violet représente la politesse.

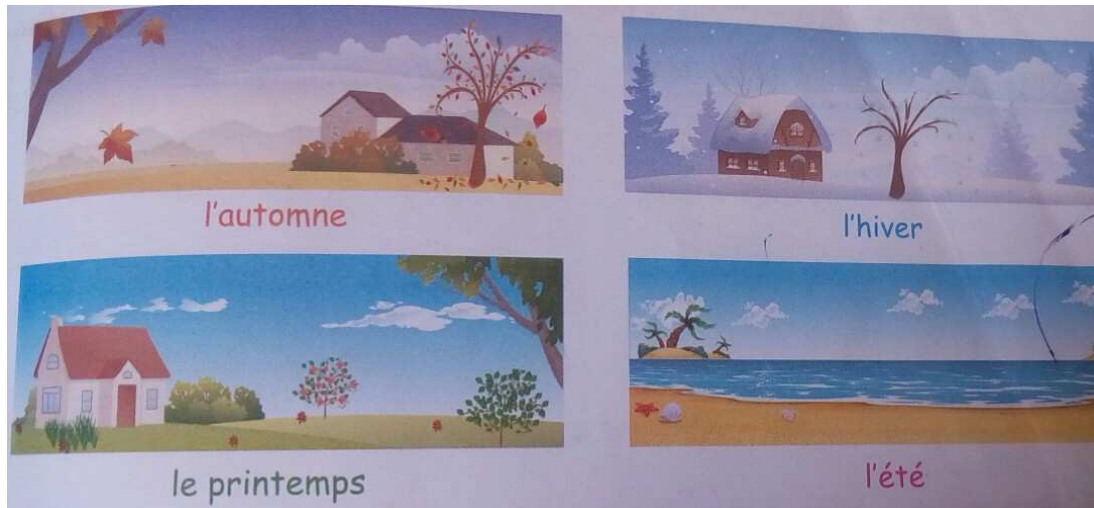
Nous remarquons aussi la couleur brun, elle est présentée dans les cheveux de grand-mère, pour désigner le luxe. Et présente aussi sur les cheveux de l'enfant, pour symboliser la vivacité. Aussi présente la couleur du pain, dans ce cas, est une couleur qui nous fait donc référence au monde végétal. Sans oublier le bleu qui apparaît dans le sol de la maison, pour sentir en paix, nous trouvons dans la couverture de livre, pour signifier la civilisation.

L'orange apparaît dans le tricot de l'enfant, les murs de la maison, est une couleur qui symbolise le confort.

La couleur « rose » est présente dans la robe de la fille, est une couleur qui symbolise la féminité et le sucré.

Alors nous avons conclu que cette image contient la culture française.

Image 04 :



. 1. Description de l'image :

Cet ensemble de quatre images tirées du troisième projet, intitulé « tu connais les animaux ? ». On retrouve cette image dans la séquence 02 « où est mon chien ? », dans la rubrique « je dis », pour travailler l'oral, à la page 65. Présentée dans un cadre rectangulaire.

L'image représente un panorama, qui a pour objectif d'expliquer le phénomène des parcours des quatre saisons de l'année qui sont (l'automne, l'hiver, le printemps, et l'été).

Nous apercevons que l'image est divisée en quatre parties ; chaque partie représente une saison, qui sont en ordre.

Premièrement, nous commençons par « l'automne » ; nous remarquons qu'il y a deux maisons, chacune d'elle prend la couleur blanche, les toits de ces maisons sont en couleur bleu foncé, l'un a deux fenêtres, et d'autre a trois fenêtres, nous observons que toutes les fenêtres sont fermées. Nous voyons la présence de certaines plantes entourées les maisons, ils prennent la couleur verte en bas, et la couleur jaune en haut, le jaune marque la fin de l'été et le début de la saison qui voit l'été mourir.

En effet, en ce qui concerne les arbres, nous voyons que ses feuilles changent de couleur. Vertes, rouges, jaunes, aussi, elles sont tombées sur terre ; donc, les arbres sont nus.

Ainsi, nous observons que le ciel est nuageux .Dans cette image, la terre est en couleur jaune. Le mot automne est écrit en orange.

Nous avons observé dans l'image de « l'hiver » que tout l'endroit est plein de neige, nous trouvons qu'il y a une maison en couleur brune, le toit de la maison est en couleur blanc, puisque il est plein de neige. Il existe dans cette maison six fenêtres, elles sont fermées. Nous remarquons que les arbres sont blancs de neige. Juste l'arbre qui se trouve devant la maison est nu, il est en couleur marron. Le ciel est nuageux ; aussi, il y a des gouttes de neige descendent du ciel. La terre est en couleur blanche à cause de la neige. Le mot hiver est écrit en bleu.

Nous passons au troisième partie « le printemps », nous voyons que le climat est très bon, le ciel est clair prene la couleur bleue, avec quelques nuages blancs. Nous observons une maison avec un toit brun, ses murs sont blancs, elle a cinq fenêtres ouverte.

En ce qui concerne les arbres, Les bourgeons deviennent feuilles et fleurs, le vert efface le gris de l'hiver. Dans quelques arbres, nous remarquons la présence des fruits, prenant la couleur verte et orange, l'image est plein des fleurs rouge, des herbes vertes, même la terre est en couleur vert. Le mot printemps est écrit en vert.

On finit par « l'été », dans cette image, nous voyons une grande plage de sable jaune, il existe avant la mer qui est plein d'eau, elle prene la couleur bleue, comme la couleur du ciel qui est très clair, avec quelques nuages blancs. Nous trouvons la présence de deux îles au centre de la mer, une à droite et l'autre à gauche. Ces îles sont pleines de sable jaune, et des arbres de palmier, en couleur vert. Sur la plage, Nous voyons des coquillages en couleur blancs et rouge. Le mot été est écrit en rose.

2. L'interprétation de l'image :

Dans cette image, nous avons compris qu'il y a quatre saisons, qui sont des périodes de l'année qui observe une relative constance du climat et de la température.

Ces quatre saisons (printemps, été, automne et hiver) durent environ trois mois chacune.

L'automne débiterait le 1er septembre pour se terminer le 30 novembre. L'hiver couvrirait généralement une période allant du 1er décembre au 28 février. Le printemps

commencerait le 1er mars pour s'achever le 31 mai. Enfin, L'été se situerait entre le 1er juin et le 31 août.

Cette image ouvrirait sur un paysage plutôt européen par le style des maisons avec leur toiture rouge, cette architecture n'est pas, en effet, locale. Ainsi donc, l'on pourrait affirmer que ces images projettent une vision plutôt occidentale.

Cette image comporte plusieurs couleurs : le vert, le blanc, le marron, le jaune, et le bleu.

Le « bleu » apparaît dans la mer et le ciel, et explique la tranquillité de l'endroit en été et printemps.

Le « blanc » couleur qui focalise souvent dans l'image sur la neige, représente principalement des valeurs positives comme l'innocence de la nature.

Le « jaune » cette couleur apparaît dans le sable de la plage ; il représente la tonicité et le dynamisme.

En plus du jaune, il y a le vert, couleur universelle de l'écologie, elle est associée à l'environnement et à la nature. Quand au marron couleur des murs de la maison de l'hiver et dans quelques branches des arbres, Elle renvoie à la durabilité.

Dans cette image, la culture française, elle est apparue mais avec une façon légère.

Conclusion :

Pour conclure, nous avons essayé de dire que l'image est l'un des plus riches moyens de signification utilisée pour la transmission d'un message. Elle est très forte pour la transmission de la culture française, elle évoque la civilisation française.

Conclusion générale

Conclusion :

Au terme de ce modeste travail, qui a porté sur l'analyse sémiologique de l'image dans les manuels scolaires, nous avons observé que le manuel scolaire regroupe une grande variété d'images (des images de grand format et de petit format) sous différents plans. Il donne donc une grande importance à l'image. Cette dernière motive l'enseignant à enrichir sa culture et ses connaissances sur ces divers éléments grâce auxquels il peut créer le plaisir chez l'enfant pour apprendre la langue étrangère et de s'ouvrir aux autres cultures.

La préoccupation majeure des concepteurs des manuels et des inspecteurs, c'est le côté linguistique. Il semble partir du principe que les élèves peuvent apprendre une nouvelle langue sans la confronter avec la culture de la langue à étudier.

En effet après avoir présenté notre corpus, nous avons pu constater que les images sont destinées surtout au travail didactique. Cependant, les images avant d'être un outil didactique, sont d'abord un signe, c'est pour cela, il nous a paru utile de s'interroger sur leur statut sémiologique, c'est-à-dire la façon dont elle contribue à l'éveil des élèves vers d'autres horizons. Ce n'est qu'à partir des travaux sémiologiques, notamment ceux de Roland Barthes que nous avons abouti à l'idée que l'image n'est pas un objet simple, mais un véritable système de signification.

A partir de notre travail, nous nous sommes rendu compte que l'image transmet plusieurs messages. En effet, toutes les images que nous avons analysées véhiculent deux types de messages : un message explicite, directe, et un message implicite qui doit être déduit à partir des éléments qui constituent l'image en question.

Nous tenons à dire que l'interprétation de l'image est considérée, comme une étape fondamentale et importante dans la lecture de l'image, elle a pour objectif de comprendre le sens global de l'image. Ainsi, le lecteur bénéficie d'une certaine sphère de liberté lors de la compréhension de l'image. Cependant, le décodage du sens global transmis par l'image, interpelle la conscience du lecteur et ses connaissances socioculturelles. L'interprétation demeure subjective et dépendante aux savoirs culturels de chaque individu.

Sous la lumière des résultats obtenus ,nous pouvons conclure que la première hypothèse à savoir : les images évoquent la civilisation française et d'autres horizons de façon implicite.Nous voulons signifier par là qu'elle n'est pas explicitement exposée.

Nous trouvons donc que les contenus du manuel de la 3eme année primaire ne représentent la culture de la langue qu'au deuxième plan. Le manuel pose la visée linguistique en priorité. La culture étrangère et plus particulièrement la culture française est moins présente que la culture maternelle. La France est le pays de la Tour Eiffel, des jardins,

des monuments, d'œuvres d'art de renommée mondiale... leur représentation auraient pu donner une image indiscutable de sa culture et de sa civilisation.

Pour terminer, tout le monde doit savoir que tout mémoire est par définition incomplet, que la science vit et que les scientifiques demeurent, et de nouvelles théories naissent. Nous espérons que ce modeste travail serait d'une utilité quelconque dans l'avenir.

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques :

Ouvrages:

1. CHEHAD, Mohamed Salah, *cours de la sémiologie général à l'usage des étudiants du département la langue et littérature français*, Constantine, Algérie, Midas université de presse, 2007.
2. DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Bejaïa : Talantikit, 1916.
3. DE SAUSSURE Ferdinande, *cours de linguistique générale*, 85,86 édition Talantikit ,Bejaïa,2002 .
4. MOUNIN george, introduction à la sémiologie, Ed. Minuit, 1970.
5. SIOUFFI Gilles , RAEMDONCK Dan Van, Bréal, *100 fiches pour comprendre la linguistique* ,4^e édition,2012.

Les dictionnaires :

1. DUCROT Oswald / TODOROV Tzvetan, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, ED Seuil, Paris, 1972.
2. GRIMAS ,A.J, COURTÉS , J.Courtés , *sémiotique ,selon dictionnaire raisonné de la théorie de langage*
3. le dictionnaire Le Larousse des noms communs 2008:
4. ROBERT Paul, *Le nouveau petit robert*, Paris, 1795
5. ROBERT, *Dictionnaire historique de la langue française*, 1993, pp.996 -997.

Articles :

1. CHOPPIN Alain, « *L'histoire des manuels scolaires : une approche globale* », in Histoire de l'éducation, n°9,1980.
2. CHOPPIN, Alain. « *Les manuels scolaires : histoire et actualité* ». [Paris] Hachette Éducation [1992] .
3. CORJAN ,I.C. – « *le triangle sémiotique de Peirce et l'isotopie publicitaire* », université dinsuceava .
4. DOMENJOZ . Jean-Claude , « *L'approche sémiologique* », Ecole des arts décoratifs ,1998,pdf.

5. KANOUA, S. « *culture et enseignement du français en Algérie* », édition Synergies, Alger, 2008.
6. LAKHEL Tarik , « *les manuel scolaire* » ,2010.
7. « *Le triangle sémiotique de Peirce et l'isotopie publicitaire* », université de « ''Stefan cel Mar ''Suceava.
8. MASSERON, « *présentation, pratiques des manuels* » in pratiques, n° 82, juin 1994».
9. « *Publicité, iconicité, verbalisation de l'image /publicity,iconicitu,image verbalisation/publicitate , icoonicitate ,verbalizarea imaginii* » ,p.91,11/04/2017.
10. ROCHER Guy, « *la notion de culture* ».
11. ROLAND, Barthes, « *Rhétorique de l'image* », In : Communication, N 4, 1964.
12. UMBERTO Eco, « *Sémiologie des messages visuels in communication* » 1970.
13. UMBERTO « *Eco et la publicité comme univers de signes* », Geneviève Dubord12/07/2017.
14. Umberto Eco, « *La production des signes* » .

Mémoires :

1. BENDIB Hanane, *L'image publicitaire : miroir du contexte socioculturel. Approche sémio-rhétorique de l'image publicitaire télévisuelle en Algérie*, Expressions n°1, Juin 2015.
2. BOUKHALAT. D, *La Culture, Qu'est-ce que c'est ?*, Université de M'Sila, Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres & Langue Française ? Matière : Culture et Civ. Françaises, Année universitaire : 2016/2017 .
3. BOUREKHIS Mustapha, *conception et exploitation pédagogique du manuel scolaire de FLE en contexte algérien*, mémoire de magister, 2009.
4. BOUREKHIS Mustapha, *conception et exploitation pédagogique du manuel scolaire de FLE en contexte algérien*, mémoire de magister, 2009.
5. CHIHI Meriem, *L'image support didactique dans l'enseignement /Apprentissage de FLE, Cas de la 3 ème année primaire*,Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master ,option :didactique des langues- cultures , Université Mohamed kheidar-Biskra, 2010/ 2011 .
6. DEHON Arnaud, DEMEUSE Marc, Al DEMIERBE Céline, *L'utilisation des manuels scolaires au service de l'enseignement par compétences*, Approche intégrée d'un outil pédagogique en éveil-initiation scientifique, Université de Mons, 2010.

7. Dr. ABADI Dalila ,*pour une analyse sémio-didactique de l'image dans le manuel scolaire algérien :de la langue à la culture ou de la culture à la langue* ?nUniversité Kasdi Merbah, Ouargla, Algérie, Synergies Algérie n° 22 - 2015.
8. Dr. ABADI Dalila, *cours de Sémiologie de l'image* , Faculté des Lettres et des Langues ,Université Kasdi Merbah Ouargla.
9. Mme OUDINA Amina, *La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère option : didactique. Université Mentourie de Constantine, Année universitaire 2007-2008.
10. MOHANNA Dima, *culture nationale et comportement Budgétaire «étude comparative entre la France et les pays du Maghreb* »,thèse pour l'obtenir le grade de docteur, Délivré par l'Université de Montpellier.
11. NASRI Kahina , OUARET Kahina , *L'image comme support pédagogique en classe de première année moyenne : étude socioculturelle et cognitive* ,Mémoire de master 2 ,Option : didactique, Université Abderrahmane Mira – Bejaia- ,Année universitaire – 2016/2017 .
12. SNANE Samira , *Pour une analyse sémiolinguistique de la publicité ,Le cas di quotidien El Watan Algérie* .Mémoire Pour l'obtention du diplôme de Master de Français Sciences du langage et sémiologie de la communication , Université kasdi Marbah Ouargla, Faculté des Lettres et des Langues, Année universitaire : 2016/2017 .
13. SOW Abdoulaye, *L'importance des responsabilités et droits culturels dans le développement. Session plénière : Droit et responsabilités culturelles*, Faculté des Lettres Université de Nouakchott , Mauritanie Maputo25 juin 2009 .

Les sites :

1. <http://unesdoc.unesco.org/images/0006/000679/067956fo.pdf>(cite (consulté le 03/04/2019) .
2. <http://www.aline-louangvannasy.org/article-cours-la-culture-116540027.html>.consulté le 30/03/2019.à 19 :05.
3. <https://arlap.hypotheses.org/10669>.consulté le 14/04/2019.à 14:14 .
4. <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/beignet> .
5. <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/manuel-scolaire>.
6. <https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/lamine/prenom-2573>

Guides pédagogique :

1. Le manuel de 3^{ème} année primaire, deuxième génération .
2. SEGUIN Roger, l'élaboration des manuels scolaires, « guide méthodologique »,
Division des sciences de l'éducation contenus et méthodes-UNESCO-, 1989.

Résumé

Résumé

Cette étude se propose d'effectuer une analyse sémiologique de l'image dans le manuel scolaire de la deuxième génération. Il s'agit pour nous dans ce travail de dégager la visée de celle-ci. L'image, étant riche et complexe, offre la possibilité de transmettre différentes significations. Aussi est-il question, ici, de voir la visibilité de la langue cible et l'ouverture à d'autres horizons qu'elle peut véhiculer.

Mots-clés : sémiologie, sémiologie de l'image, image, connotation, dénotation, manuel scolaire, culture.

Abstract:

Our research aim is to analyse semiologically pictures from textbook of second generation. Our purpose is to know the objective behind using pictures in the textbook, generally, pictures or (image) has a great power in transferring different meaning. Beside to the power to open scopes in the France .

Keywords: semiology, semiology of the image, image, connotation, denotation, textbook , culture.

الملخص :

تقترح هذه الدراسة إجراء تحليل سيميائي للصورة في الكتاب المدرسي للجيل الثاني. نعتد في دراستنا على تحديد الهدف من استعمال الصورة. فالصورة تتميز بقدرتها على نقل معاني مختلفة كما أنها مسالة رؤية اللغة المستهدفة و الانفتاح على أفاق أخرى يمكن أن تنقلها.

كلمات مفتاحية: السيميائية ، سيميائية الصور، الثقافة ، الصورة، الدلالة ،قيم، الكتاب المدرسي